

PIERRE-GÉRARD VERNY

Le CARNAV' JAZZ

des ANIMAUX

Grande fantaisie jazzologique

D'APRÈS L'ŒUVRE DE CAMILLE SAINT-SAËNS
LE CARNAVAL DES ANIMAUX

LIVRET
THIERRY PAUPE

PAROLES DES CHANSONS
OLIVIER HOUSER, LAURE JAUBERT,
FANJA RAHAJASON, PIERRE-GÉRARD VERNY

Le Carnav'Jazz des Animaux

Grande fantaisie jazzologique

D'après l'œuvre de Camille SAINT-SAËNS

Le Carnaval de Animaux

Composition et arrangements

Pierre-Gérard VERNY

Livret

Thierry PAUPE

Paroles

**Olivier HOUSER, Laure JAUBERT,
Fanja RAHAJASON, Pierre-Gérard VERNY**

Textes et partitions voix seules

Commande de la FNCS : Fédération Nationale des Chorales Scolaires

Le Carnav’Jazz des Animaux

Grande fantaisie jazzologique

Un rêve...

Ceci est l’histoire d’un rêve...

Un rêve né il y a fort longtemps, un soir de pluie, au hasard d’une rue de la Nouvelle-Orléans, et qui avait grandi en secret.

Un rêve qui allait enfin devenir réalité.

Le rêve de King Lion.

Mais commençons par le commencement !

Parce que je suis pianiste et que je comptais depuis des années parmi ses amis les plus intimes, King Lion, une nuit que nous errions ensemble dans les rues de New York, m’avoua nourrir un rêve des plus fous.

— Il y a bien des années maintenant, je suis allé rendre visite à une vieille tante, à la Nouvelle-Orléans¹.

— Ah ! Oui, celle qui habite sur St Peters Street², dans le quartier français. Tu m’en as déjà parlé.

— Eh bien, figure-toi qu’un soir, alors que je pressais le pas pour échapper à la pluie...

— Oh ! Je les connais, ces pluies d’été en Louisiane³...

— ... j’ai perçu les échos effrénés d’un jazz band. J’ai alors ralenti malgré moi mon allure, jusqu’à m’arrêter à hauteur du 726. Là, j’ai levé un regard intrigué sur une devanture plutôt triste et aux grilles un peu rouillées ; crois-moi, ça tranchait singulièrement avec la musique endiablée qui en sortait.

— De la musique, King ? Mais qu’avait-elle de spécial ?

— Cette musique, Stride⁴... Comment t’expliquer ? Disons qu’à cet instant précis, sur ce trottoir, rien ne m’importait plus que cette musique. J’étais là, immobile, sous la pluie désormais battante. L’eau ruisselait sur ma crinière, mais rien n’existait plus que ces rythmes, ces vibrations qui me captivaient, qui prenaient possession de mon corps tout autant que de mon esprit.

King Lion, tout à son souvenir, me révéla qu’il avait alors confusément compris que ce moment se graverait à jamais dans sa mémoire : *Preservation Hall*⁵, à l’époque club fort célèbre de la Nouvelle-Orléans, venait de faire entrer presque par effraction le jazz dans la tête et dans la vie de mon ami.

— Mais pourquoi me raconter cette histoire, précisément ce soir ? Je te vois presque ému à la seule évocation de ce souvenir, comme si tu cherchais à me dire quelque chose...

— C’est que cette nuit-là, Stride, aussi étrange que cela puisse paraître...

Il semblait hésiter encore.

— Nous sommes amis, King, tu peux tout me confier.

— Eh bien, je me suis fait secrètement une promesse folle... celle d’ouvrir un jour mon propre club de jazz...

— Mais si c’est ton rêve, un jour peut-être...

— En fait, puisque l’heure est aux confidences, sache que la disparition soudaine de ma vieille et riche tante vient de me fournir opportunément les fonds nécessaires à cette aventure.

¹ La Nouvelle-Orléans, principale ville de Louisiane, est considérée comme le berceau du jazz

² St Peters Street est la rue centrale — entre Canal Street et Esplanade Avenue — du Vieux Carré, nom du quartier français de la Nouvelle-Orléans ; son croisement avec Bourbon Street détermine le cœur de ce quartier dédié au jazz

³ L’été est **la saison la moins agréable de l’année** à La Nouvelle-Orléans. Il fait très chaud, avec des maximales atteignant de façon régulière les 32 à 35°C, et des minimales ne repassant que rarement sous 22-24°C. Cette chaleur est, en outre, une chaleur humide, avec un taux d’humidité moyen de l’ordre de 80 %. Le ressenti est alors souvent désagréable. Bien que les conditions soient relativement ensoleillées, les orages sont très réguliers tout au long de l’été, notamment durant les fins de journées

⁴ Un **stride** (littéralement *enjambement*) désigne le jeu syncopé de la main gauche du pianiste (alternant accord aigu et note basse), notamment dans le *ragtime* — essentiellement pianistique et entièrement écrit — qui est l’un des premiers styles musicaux qui ont contribué à l’élaboration du jazz

⁵ *Preservation Hall* est situé dans le *Vieux Carré* — quartier français — de la Nouvelle-Orléans, au 726 St Peters Street, et est, depuis les années 60, l’épicentre du jazz dans cette ville qui a vu naître ce genre musical dès les années 1910

1. RÊVE DE KING LION (Introduction et marche royale du Lion)

D'après Camille SAINT-SAËNS

Pierre-Gérard VERNY

(Swing $\text{♩} = 156$) **A** 10 8 **B** 14 **C** (Bossa (binaire) $\text{♩} = 156$) 8

41 Unis
Je fais un rêve de - puis fort long - temps, Il han - te mes nuits.

45 Div. (Voix 2 ad lib.) **D**
Je fais ce rêve ré - gu - lier' - ment, Il han - te ma vie : Un soir d'é-té
Je fais ce rêve ré - gu - lier' - ment, Il han - te ma vie : Un soir d'é-té

50
dans u-ne rue de la Nou-velle-Or-lé - ans, Fa i iap Fa i iap Je presse le pas sous la pluie op-
dans u-ne rue de la Nou-velle-Or-lé - ans, Je presse le pas sous la pluie op-

56
- pres-sé par l'air é-touf-fant. Sou-dain des é - chos de jazz der - rière une grille un peu rouil-
- pres-sé par l'air é-touf-fant. Sou-dain des é - chos de jazz der - rière une grille un peu rouil-

61
- lée, Fa i iap Fa i iap Sor-tis de "Pre - ser - va-tion Hall", je res-te là, cap-ti-vé.
- lée, Sor-tis de "Pre - ser - va-tion Hall", je res-te là, cap-ti-vé.

67 **E**
Et de - puis ce soir - là, A-vec, cette mu-
Et de - puis ce soir - là, A-vec, cette mu-

74 **F**

- sique - là Gra-vée dans ma mé - moire, Ce son - là vient

- sique - là Gra-vée dans ma mé - moire, Ce son - là vient

82 **G**

me voir, il vient tous les soirs. À la suite de cet - te nuit je fais un son - ge ré - gu -

me voir, il vient tous les soirs. À la suite de cet - te nuit je fais un son - ge ré - gu -

88

- lier, Fa i iap Fa i iap J'en-tends cette mu - sique ve - nir d'un en-droit qui m'est fa - mi - lier, -

- lier, J'en-tends cette mu - sique ve - nir d'un en-droit qui m'est fa - mi - lier, -

93 **H**

— D'un lieu au-quel je suis lié. Je rêve se-crète - ment, de cré - er un en - droit

— D'un lieu au-quel je suis lié. Je rêve se-crète - ment, de cré - er un en - droit

98

où vi - vra l'à - me du jazz. Se - cret en - droit ma - gique, de swing et de bos - sa

où vi - vra l'à - me du jazz. Se - cret en - droit ma - gique, de swing et de bos - sa

102

De fleurs et d'al-lées d'ar-moises. So - no - ri - tés de jazz.

De fleurs et d'al-lées d'ar-moises. So - no - ri - tés de jazz.

Dans le mois qui suivit cette nuit de confidences, je reçus un message de King Lion ; ou plutôt une invitation... Elle était assez vague, à dire vrai, mais il avait décidé de faire venir à lui quelques amis dont il voulait que je fusse.

Aussi, à la date indiquée, je me retrouvai chez lui, entouré de quelques poules qui caquetaient déjà entre elles, de coqs emplumés montés sur leurs ergots et d'un certain nombre d'hémiones dont je reconnaissais, pour certains, la longue raie noire qui strie leur dos pour les avoir déjà rencontrés lors de soirées chez King Lion. Toutes et tous s'étaient réunis, intrigués par cet appel impromptu.

— Tu sais quelque chose, Stride ? Vous vous êtes vus il n'y a pas si longtemps de cela, King et toi ; il t'a parlé ?

— Que de mystère ! Pourquoi cette invitation ? D'habitude, King est bien plus loquace quant à ses intentions !

Chacun se questionnait, y allait de son petit commentaire, échafaudait quelque hypothèse au point que peu à peu, le salon de King s'était empli d'un brouhaha de basse-cour.

Ce fut le moment qu'il choisit pour faire son apparition.

— Chers amis, rugit notre hôte en ménageant ses effets, la crinière tout ébouriffée ; si je vous ai demandé de venir à moi aujourd'hui, c'est que j'ai une grande nouvelle à vous annoncer...

Le silence se fit qui soulignait l'attention curieuse de chacun. Il poursuivit :

— Nombreux parmi vous sont ceux qui connaissent ma passion pour le jazz. Eh bien, j'ai besoin de vous pour mener à bien un projet que je mûris depuis fort longtemps et qui me tient à cœur plus que toute autre chose !

A peine ces mots avaient-ils résonné dans la pièce que tous les animaux présents redoublèrent d'attention, cessant désormais tout coquelinement, caquetage et autre braiment. Alors, King Lion, heureux de son petit effet sur sa basse-cour, reprit avec emphase :

— Vous allez m'aider à ouvrir... mon propre club de jazz sur la 52^{ème} Rue.

— Quoi ? Tu veux dire sur la « *Rue qui ne dort jamais* » ? En plein Manhattan ? s'enquit un coq sur le qui-vive.

— Mais il va te falloir recruter le meilleur jazz band de New York si tu veux être à la hauteur ! s'écria l'un des hémiones.

— J'en suis conscient, Anatole⁶, et nous avons peu de temps ; à vrai dire, l'emplacement du club est déjà trouvé, car j'ai mis une sérieuse option sur l'ancien club *Three Deuces*⁷ fermé depuis des années...

Il n'avait fallu que ces quelques mots mûrement réfléchis et savamment pesés par King Lion pour que l'air intrigué et curieux qui se lisait encore quelques instants auparavant sur les invités fasse place à un enthousiasme débordant.

— Je crois que j'ai réussi mon coup, me souffla-t-il en m'adressant un clin d'œil.

Mais déjà, poules et coqs s'agitaient en tous sens...

⁶ L'*anatole* est le nom donné en jazz à une succession d'accords

⁷ L'un des clubs de jazz de la grande époque (des années 30 aux années 60) de la 52^{ème} Rue (aussi surnommée « *Swing street* » ou « *Street of jazz* ») où se sont produits les plus grands (Art Tatum, Charlie Parker, Louis Prima, Thelonious Monk ou Dizzy Gillespie)

2. BRANLE-BAS SAMBA DES GALLINACÉS (Poules et Coqs)

D'après Camille SAINT-SAËNS

Pierre-Gérard VERNY

(Bossa Nova $\text{♩} = 156$)

A

Les a-mis vous en-ten-dez ? Les a-mis vous en-ten-dez, en-ten-dez, en-ten-dez ?
Les a-mis vous en-ten-dez ? Les a-mis vous en-ten-dez,

- dez ? King Lion a par-lé, vous a-vez é-en-ten-dez, vous en-ten-dez ?
Il a par-lé, vous a-vez é-cou-té, é-cou-té ?

B

- cou-té ? Mais quelle mouch' l'a donc pi-qué ? Mais quelle mouch' l'a donc pi-cou-té ?
Mais quelle mouch' l'a donc pi-qué ?

- qué, l'a pi-qué, l'a pi-qué ? Il veut re-cru-Mais quelle mouch' l'a donc pi-qué, l'a pi-qué, qui l'a pi-qué ? Re-cru-ter des mu-si-club ?

C

- ter des mu-si-ciens pour jouer Du jazz en club ?
- ciens pour jou-er, pour jou-er Pour jou-er du jazz en club ?

Ce s'rait son club ? Oui c'est ce qu'il nous a dit, nous a dit, nous a club ?
Est ce que ce se-rait son club ? nous a dit, nous a

31

dit ! C'est une drôle

dit ! C'est une drôle

(Samba ♩ = 108)
(plus vite)

32

d'i - dée, oui mais une i - dée d'gé - nie !

d'i - dée, oui mais une i - dée d'gé - nie !

36 **D**

En plus il a be - soin d'aide, en plus il a be - soin d'aide, be - soin d'aide, be - soin d'aide !

En plus il a be - soin d'aide, en plus il a be - soin d'aide, be - soin d'aide, be - soin d'aide !

38

C'est à nous qu'il a de - man - dé, à nous qu'il a de - man - dé de - man - dé, de - man - dé !

C'est à nous qu'il a de - man - dé, à nous qu'il a de - man - dé de - man - dé, de - man - dé !

40

Com - ment trou - ver des mu - si - ciens, qui cher - cher, par où com - men - cer ? Il fau - drait qu'on s'en - traide !

Com - ment trou - ver des mu - si - ciens, qui cher - cher, par où com - men - cer ? Il fau - drait qu'on s'en - traide !

42

Il ne faut pas le dé - ce - voir il nous fait con - fiance pour cher - cher et on doit trou - ver !

Il ne faut pas le dé - ce - voir il nous fait con - fiance pour cher - cher et on doit trou - ver !

Pour ma part, un peu à l'écart dans mon coin, la surprise était moins grande mais l'excitation tout aussi palpable que celle de la petite audience réunie chez King Lion.

— Regarde, King, comme les hémiones agitent déjà leurs longues oreilles ! On dirait des radars en chasse.

— C'est qu'ils se partagent les secteurs de la ville à couvrir. Ecoute bien ! Je les entends parler de Brooklyn, du Queens, de Manhattan...

— A les voir, je crois qu'ils se sont déjà réparti les zones qu'ils veulent parcourir pour y dénicher les musiciens qui composeront ton jazz band. Tu as trouvé les mots justes, King !

Au milieu de cette agitation euphorique, j'observais le changement que King Lion avait instillé.

— Tu as vu, Stride. Cette soirée est à l'image de l'enterrement de ma vieille tante, il y a trois semaines : nous étions tous arrivés accompagnés par des airs lents et tristes, comme le veut la tradition de la Nouvelle-Orléans, et après la cérémonie, nous sommes repartis tout joyeux du cimetière, sur la musique allègre du *marching band* qui nous accompagnait.

— Eh oui, King. Tu as su insuffler un peu de cette magie que porte la musique. Ce soir, poules, coqs et hémiones sont tous arrivés au rendez-vous avec lenteur et assez dubitatifs, je dois dire, à en croire toutes les questions qu'ils m'ont posées ; je les ai observés. Et désormais, regarde-les ! Ils repartent tous pleins de joie, d'entrain, de fébrilité et d'espoir fou, grâce à toi !

3. SWING DES ÉQUIDÉS SAUVAGES (Hémiones)

D'après Camille SAINT-SAËNS

Pierre-Gérard VERNY / Olivier HOUSER

(Classique $\text{♩} = 148$)

(Up Tempo Swing $\text{♩} = 148$)

A

8 4 (Voix 1)
Faut s'or - ga - ni - ser

17 **B**
Mais faut pas traî - ner Toi, t'es bien de Broo - klyn ? A-lors de-
Faut s'or - ga - ni - ser Mais faut pas traî -

24
- vine ! Toi, tu viens du Queens, a - lors i - ma - gine ! Et pour Man - hat -
- ner Toi, tu viens du Queens, a - lors i - ma - gine !

30
- tan, Broad-way et Har - lem, On n'est pas des ânes Y'au-ra pas d'pro -
Et pour Man - hat - tan, Broad-way et Har - lem, On n'est pas des ânes

36 **C**
- blème Tu sais de-puis l'temps, On con-naît bien tous les che - mins Pour qua-dril - ler, un jeu d'en -
Y'au-ra pas d'pro - blème On con - naît New -

42 **D**
- fants, La Gros-se Pomme et ses ar - pents Toi, de - puis Times Square
- York, ses ar - pents

49 **E**
Moi, Was - hing - ton Square Lui take the "A" train
Moi, Was - hing - ton Square Lui take the "A"

55

Ce s'ra "no pro - blem" C'est tou-jours le best way to go, to go to Har - lem

train Ce s'ra "no pro - blem" Best way to go, to go to Har - lem

61

F

On fi - ni - ra bien, par re - trou - ver tous nos co - pains Tout au fond du

On re - trouv' - ra nos co - pains Af - fa -

66

Bronx ou af - fa - lés sur un comp - toir Pour une grille de blues Ou un ac -

- lés sur un comp - toir Pour un blues tché -

71

- cord tché - cos - lo - vaque Pas be - soin d'bar - bouze Y vien - dront bien sans qu'on les

- cos - lo - vaque Y vien - dront sans qu'on les

76

G

claque Quand tu as che - vil - lé au corps, Une sep - tiè - me et en -

claque Quand tu as che - vil - lé au corps, Une sep - tiè - me et en -

81

- core, Tu ne peux pas ré - sis - ter au ma - gné - tis - me de l'ac - cord ! D'ac - cord ?

- core, Tu ne peux pas ré - sis - ter au ma - gné - tis - me de l'ac - cord ! D'ac - cord ?

Ce ne fut qu'une fois tout ce beau monde parti que, dans la quiétude qui avait repris possession des lieux, je remarquai, dans un recoin sombre de la pièce, une lueur qui s'alluma, presque indiscernable, puis disparut, pour réapparaître de nouveau...

— Il y a encore quelqu'un ? demandai-je.

Je m'approchai, étonné, et avant que la lueur ne s'estompât, j'eus le temps d'entrevoir... le visage d'une vieille tortue. Le trilby⁸ blanc et quelque peu racorni sous lequel se dissimulait l'animal m'indiqua aussitôt que j'avais à faire à un vieux pianiste. Sans doute était-il arrivé en retard ; aussi m'approchai-je sur la pointe des pieds car ses paupières closes semblaient indiquer qu'il terminait sa nuit ! Mais à peine arrivai-je près de lui qu'il ouvrit grand ses yeux fatigués et me lança un regard désabusé. L'ayant salué d'un petit geste, je réalisai que son regard avait glissé imperceptiblement en direction de King Lion dont le large sourire laissait entrevoir le plaisir qu'il ressentait à se lancer dans cette aventure !

— Bonsoir l'ami ! Vous en serez ? osai-je en m'asseyant à côté du vieux pianiste à carapace. Je veux parler du jazz band, et du club. Mais peut-être n'avez-vous pas entendu tout le discours de King Lion ?

Avec une lenteur qui semblait calculée, il tourna vers moi son cou ridé, ferma puis rouvrit deux ou trois fois ses yeux de reptile⁹ qui s'allumèrent étrangement à la lueur de la braise au bout de son cigare, cigare que l'obscurité m'avait jusque-là caché. De sa grosse patte avant, il en fit tomber la cendre fumante et s'adressa à moi en ces termes :

— Oh ! Jeune homme, ne croyez pas cela. Je suis vieux, cela est vrai, mais le jazz est toute ma vie. J'étais comme vous, pianiste, et j'ai écumé les clubs les plus célèbres des années durant, accompagnant les plus grands...

— Alors, nous vous compterons dans nos rangs. Même si nous devons commencer avec une formation restreinte, le piano s'impose. Moi-même, je...

— Hélas, ne vous emballez pas trop ! Je suis arrivé au terme de mon existence et ma carapace me pèse toujours plus de jour en jour. Pourtant, si j'avais quelques années de moins, l'aventure me tenterait bien, que dis-je, je me hâterais lentement pour en être... Mais cette carapace, cette carapace...

⁸ Le trilby est un chapeau à bords courts (moins de 5 centimètres) et relevés dont le nom serait issu d'un roman du même nom de l'écrivain britannique George du Maurier et paru en 1894. Son héroïne nommée Trilby portait ce type de chapeau qui n'avait à l'époque pas de nom. Du fait de sa popularité, on nomma ainsi le chapeau. C'est aujourd'hui le type de chapeau le plus célèbre et le plus porté. On existe en feutre, en cuir ou en paille

⁹ Oui, oui, la tortue appartient à l'un des ordres de la classe des reptiles...

4. BALLADE D'UNE TORTUE MÉLANCOLIQUE (Tortues)

D'après Camille SAINT-SAËNS

Pierre-Gérard VERNY / Laure JAUBERT

(Ballade ♩ = 60)

4 Voix 1 (ou unis)

Qu'elles sont loin les an-nées Où les clubs j'é-cu-mais, New York m'ap-par-te-nait Je dans-ais je vi-brais j'ai-

-mais... Mon jazz est roui - lé, Mon pia-no fa-ti - gué, Ma ca-ra-pace bien trop lourde à por-ter.

13 Div (voix 2 ad lib.)

Vous se-riez é-ton - nés De mon fou-gueux pas - sé, De club en ca-ba - ret A-vec len-teur je me pres-

Mon fou - geux pas - sé, Bien - sais. Bien loin ces an - nées, J'ai fi - ni de jou - er Mais le jazz han - te
loin de ces an - nées Et de mes soi-

tou-tes mes soi-rées. Et l'i-dée de cette a-ven - ture, Cette pen-sée, un ins-tant,
rées. Et l'i-dée de cet - te pen-sée, un ins-tant,

M'a fait ou-bli - er mon âge mûr. Et pour - tant Je vais cé-der ma
M'a fait ou-bli-er. Et pour - tant Plus

place À plus jeu-ne que moi, Je crou-le sous le poids de ma tête et de ces an - nées. De ma ca-ra-
jeu-ne que moi, De ma rall. ca - ra-

- pa-ce, Je vais vous ai - der : Vous don-ner de mon temps, Don - ner du temps, Du bon temps.
- pa - ce, Don - ner de mon temps, Don - ner du temps, Du bon temps.

Notre conversation fut brusquement interrompue par King qui, tiré de ses pensées par les échos mélancoliques de la ballade de mon interlocuteur, avait fini par nous rejoindre.

— Ah ! Shuffle¹⁰ ! Vieille branche ! tonna le roi de la soirée, je ne t'avais pas vu. Je constate que tu as fait la connaissance de ce cher Tatum¹¹ Stride. Mais j'espère que je ne vous dérange pas en plein cancons¹² !

— King, s'empressa alors de lui répondre le vieux pianiste, je discutais avec M. Stride de ton projet...

— Excellent, excellent ! Tu as vu comme ils étaient tous emballés, ce soir ? Et d'ailleurs, si je t'ai invité toi aussi, c'est que...

— Je sais, je sais... Et tu imagines bien — parce que tu me connais de longue date — que je m'embarquerais volontiers dans l'aventure mais les ans ont fini par avoir le dessus.

— Tu veux rire, le coupa King, il n'y a pas si longtemps que ça, tu accompagnais Louis Prima ou Duke Ellington !

— Certes ! Mais je ne suis plus la tortue qui courait deux lièvres à la fois. Néanmoins, je disais à ton pianiste combien la chose serait belle de mener à bien cette idée.

Après un court silence, il reprit :

— Ecoute, à défaut d'y participer, je peux t'obtenir, si tu le veux, une entrevue avec Reggaéléphant. C'est le boss dans ce domaine. Il t'aidera pour peu que tu parviennes à le convaincre, j'en mettrais ma vieille tête à couper.

— Tu crois la chose réellement possible ? On dit qu'il n'est pas facile...

— Pour sûr ! Et sans doute te faudra-t-il accepter certaines de ses conditions, tu sais comment ça fonctionne, mais cela en vaut la peine. Il connaît les bonnes personnes ; il te fera gagner du temps et...

King s'était peu à peu approché de son vieil ami qui ajouta :

— Ce sera ma contribution, je ne peux pas faire beaucoup plus mais si cela peut aider...

Et King plongea son regard dans le sien pendant un long moment comme on tient une note dans un phrasé de jazz. Il n'eut pas besoin de prononcer une parole pour laisser entendre combien il lui était redevable de ce service. Le silence palpable autour de nous était rempli de leur profonde amitié et j'allais me retirer discrètement lorsque King, tournant vers moi sa royale silhouette, me demanda :

— J'ai tant à faire, Stride ! Dès demain, je signe certains papiers pour l'acquisition du *Three Deuces*. Si je ne veux pas que l'affaire m'échappe, je dois y être à la première heure. Il n'y aura pas de deuxième chance sur ce coup-là. Mais toi, tu pourrais t'en occuper ?...

— King, tu penses sincèrement que je pourrai intercéder en notre faveur auprès de Reggaéléphant ?

— Je n'en ai aucun doute ! Je te sais diplomate, et bien plus que moi. Tu es le mieux placé pour obtenir de lui une aide qui nous serait des plus précieuses ; et dis-toi que tu le ferais pour moi, pour nous, pour le Club en puissance...

Sa voix était singulièrement et profondément sincère, qui s'était teintée d'une pointe de supplication. Pouvais-je seulement lui refuser ce service qui serait peut-être la clé du succès de cette entreprise ?

— C'est une chose entendue, King. J'irai chez Reggaéléphant s'il le faut ; je plaiderai notre cause, je te dois bien ça.

— Mon ami, je n'en attendais pas moins de toi, et je te remercie.

— Mais ne va pas croire que c'est forcément gagné d'avance. Tu connais la réputation de Reggaéléphant. On raconte beaucoup de choses sur lui.

— Des légendes, petit, des légendes, intervint la tortue... Enfin... en partie !

¹⁰ Un *shuffle* (littéralement *battage, mélange*) est le nom donné au rythme redoublé (4/4 : 8/8) de la main gauche des pianistes de *boogie-woogie* et qui s'est, par la suite, transposé à la section rythmique tout entière. Ce rythme découle d'un pas en usage dans les danses d'esclaves, *to shuffle* signifiant aussi en anglais « traîner les pieds »

¹¹ Clin d'œil à Art Tatum, considéré comme l'un des plus importants, sinon le plus grand, pianistes de jazz. Quasiment aveugle, Art Tatum utilisait le braille et son oreille musicale pour reproduire les morceaux qu'il entendait. En grande partie autodidacte, il demeure aujourd'hui encore, par sa virtuosité et l'incroyable créativité de ses improvisations, la référence absolue des pianistes de jazz

¹² Référence au « *Galop infernal* » que l'on entend dans l'air des « *Tortues* » ! Chez Camille Saint-Saëns, cet air des « *Tortues* » qui suit celui très rapide des « *Hémiones* », s'y oppose de façon plutôt amusante puisqu'il reprend, mais en très ralenti, le quadrille de l'*Orphée aux Enfers* de Jacques Offenbach (1858, repris en 1874) qui donnera, quelques décennies plus tard, le fameux *French Cancan*

— Je ne sais pas si cela est vraiment rassurant... mais bon, je ferai de mon mieux, tu peux en être certain, King, je te le promets.

Puis me retournant vers le vieux Shuffle, je vis s'esquisser, malicieux, sur sa face ridée, un petit sourire qui en disait long.



Deux jours plus tard, je me présentai donc à l'adresse que m'avait indiquée la tortue. Devant la porte, deux grands kangourous me barraient le chemin. Je me nommai, on me laissa entrer.

L'appréhension chevillée au corps malgré moi, je m'avançai dans un couloir sombre au fond duquel un petit escalier plongeait vers ce qui ressemblait à un sous-sol dérobé, obturé par un lourd rideau de velours cramoisi. A peine les quelques marches descendues, le rideau s'ouvrit et la crainte qui quelques secondes auparavant me serrait encore la gorge, disparut à la vitesse d'un scat d'Ella Fitzgerald ! Je découvris alors, avec une stupéfaction non feinte, une immense salle constellée de petites lumières et encombrée de tables rondes couvertes de nappes aux couleurs jaune, noire et verte de la Jamaïque. Chacune de ces tables était doucement éclairée par une petite lampe posée en son milieu et qui toutes ensemble semblaient autant de minuscules étoiles dans l'obscurité générale de la salle. Les nombreuses chaises qui les entouraient achevaient de remplir l'espace que dominait une petite scène cernée d'un rideau noir tombant dans un plissé impeccable. Au milieu de cette scène trônait, éclaboussé par un rai de lumière venu du plafond, un microphone vector rutilant.

Comme mes yeux s'étaient peu à peu habitués à l'ambiance plutôt sombre qui m'entourait, je pus enfin distinguer, au premier rang, au pied de la scène mais reléguée sur la droite dans l'obscurité, une table particulière : à côté de la lampe, un verre. Soudain, une trompe comme sortie de la pénombre s'en saisit, qui fit miroiter dans la timide lumière, la chaude couleur ambrée aux reflets dorés de ce qui ressemblait fort à un Dalmore Single Malt 1964 — si je m'en tenais à la bouteille au profil de carafe posée juste à côté.

— Yeh man ! balança une voix tout droit sortie d'une broussaille de dreadlocks. Approche, n'aie par peur. Les amis de ce vieux Shuffle sont mes amis ! Je sais pourquoi tu viens, alors relax...

5. REGGAE L'ÉPHANT (L'Éléphant)

D'après Camille SAINT-SAËNS

Pierre-Gérard VERNY

(A) **Reggae** (♩.=116)
8

C'est moi, le "boss" : Dans l'mi-lieu je suis un co-losse.
C'est moi, le "boss" j'suis un co-losse.

12

So - yez "re-lax", et en-thou-siastes Reg - gae-lé-phant Con-
So-yez "re-lax", en-thou-siastes l'é-lé-phant Con-

(B) 16

- naît son en-tre-gent. Pas ni pwo-blem, Pour moi il n'y a pas de di-lemme
- naît son en-tre-gent. Pas ni pwo-blem, Pas de di-lemme,

20

Du coup, je vais vous ai - der À gou-pil-ler vo - tre pro-
Du coup, je vais vous ai - der À gou-pil-ler vo - tre pro-

(C) 24

- jet. Du monde, j'en con - nais Et pas mal de mu-
- jet. Du mon-de, j'en con-nais, j'en con-nais Et pas mal de mu-

28

- si - cots par - faits. Et comme vous êtes "cool" J'vous
- si - cots par - faits. Et com - me vous êtes "cool", vous êtes "cool" J'vous

31 **D**

ga - ran - tis que pour moi ça roule, Car les a - mis de mes

ga - ran - tis que pour moi ça roule, Car les

34

a - mis Ce sont aus - si mes a - mis.

a - mis de mes a - mis Ce sont aus - si mes a - mis.

37

C'est donc, pour ça Que j'avais vous ai - der.

C'est donc, pour ça Que j'avais vous ai - der.

41 **E**

D'man - dez sans crainte Mes "ser - vices" sont tous à la pointe,

D'man - dez sans crainte tous à la pointe

44

Mon per - son - nel est ap - prê - té Et mes con - tacts sont

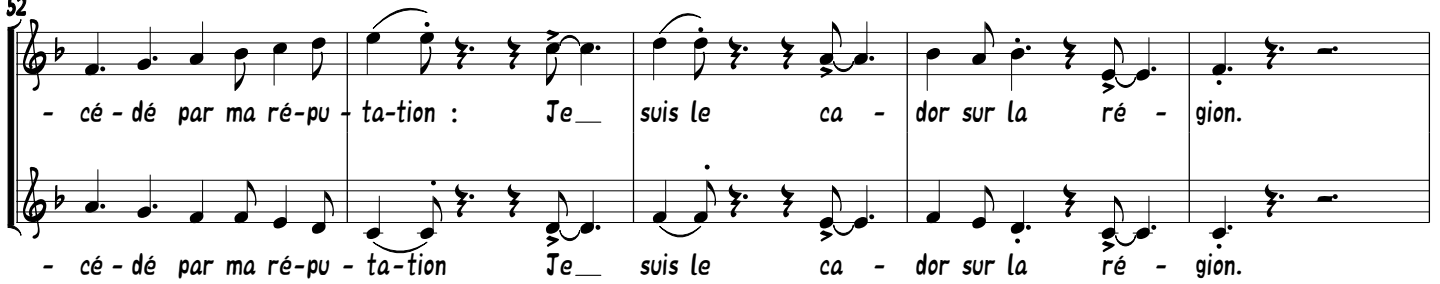
per - son - nel est ap - prê - té mes con - tacts sont

48 **F**

dé -jà ac - ti - vés. Et vous ver - rez Vous s'rez pas dé - çus, Car je suis pré -

dé -jà ac - ti - vés Et vous ver - rez dé - çus, Car je suis pré -

52



- cé - dé par ma ré - pu - ta - tion : Je suis le ca - dor sur la ré - gion.

- cé - dé par ma ré - pu - ta - tion Je suis le ca - dor sur la ré - gion.

=



Per - sonne ne peut se pas - ser de mes re - la - tions :

Per - sonne ne peut se Pas - ser de mes re - la - tions

=



C'est vrai, Reg - gae - lé - phant vous aide en tout' oc - ca - sion.

C'est vrai, Reg - gae - lé - phant vous aide en tout' oc - ca - sion.

— L'affaire semble donc entendue ? osai-je timidement.

— Y'a pas d'embrouille, man ! répondit Reggaeéléphant. Tu peux porter la bonne nouvelle à King. Il va l'monter, son club ! Le temps que mes potes règlent quelques trucs et ce s'ra bon !
Le vieux Shuffle avait décidément les meilleurs contacts dans New York !

A peine sa décision prise, Reggaeéléphant, qui avait rejoint le centre de la scène, agita sa trompe en battant des oreilles :

— Sideman¹³, Bottleneck¹⁴, et vous aussi, là-bas ! Approchez ! Faut qu'on cause...

Et je vis aussitôt sortir de l'ombre quatre ou cinq kangourous semblables en tout point aux deux imposants marsupiaux qui gardaient, impassibles, l'entrée de cet incroyable repaire.

D'où j'étais, je ne saisis pas totalement ce que le pachyderme leur disait mais à les voir partir en sautillant, je compris qu'ils avaient reçu des consignes précises, qu'un plan de bataille venait de s'élaborer et que ces bondissants animaux allaient parer à son exécution.

¹³ Le **sideman** (littéralement *homme de côté*) est un musicien qui participe à un enregistrement d'album ou à un concert aux côtés du musicien — souvent de plus grande notoriété — qui prête son nom à l'ensemble

¹⁴ Un **bottleneck** (littéralement *goulot de bouteille*) est un petit tube, le plus souvent métallique, que le guitariste fait glisser sur les cordes de sa guitare pour obtenir un effet de *glissando* (très utilisé dans le blues). A l'origine, certains bluesmen utilisaient un fémur de porc évidé appelé **hambone** (os de jambon) qu'ils glissaient à leur auriculaire pour faire des *glissando*

6. BONDI'SALSA DES KANGOUROUS (Kangourous)

D'après Camille SAINT-SAËNS

Pierre-Gérard VERNY / Fanja RAHATASON

A (Up Tempo Swing $\text{♩} = 128$) (Salsa $\text{♩} = 128$)
mf

Cou - rons, sau - tons, bon - dis - sons !
 Cou - rons, sau - tons, bon - dis - sons !

B (Up Tempo Swing $\text{♩} = 128$) (Salsa $\text{♩} = 128$)

Nous sommes char - gés d'une mis - sion :
 Nous sommes char - gés d'une mis - sion :

D (Up Tempo Swing $\text{♩} = 128$)

Cher - cher de bons mu - si - ciens pour jouer dans le club de King Lion.
 Cher - cher de bons mu - si - ciens pour jouer dans le club de King Lion.

E (Salsa $\text{♩} = 128$)

Reg - gae - lé - phant donne le ton. Pré - pa-
 Reg - gae - lé - phant donne le ton. Pré - pa-

F

- rons les au - di - tions !
 - rons les au - di - tions !

Les kangourous partis, je restai seul dans la vaste salle avec Reggaéléphant qui demeurait pensif, comme travaillé par quelque idée qu'il ne parvenait pas à exprimer. Mais son écrasante silhouette et le pouvoir qu'il semblait détenir m'imposaient le silence.

Et au moment même où allait s'installer une certaine gêne, il me fit signe :

— Viens, approche-toi, man ! Y'a pas d'malaise entre nous. Je dois juste te dire quelque chose, ou plutôt te demander quelque chose...

Ce fut à cet instant que je me souvins des paroles de Shuffle : « *Sans doute te faudra-t-il accepter certaines de ses conditions, tu sais comment ça fonctionne...* ». Ces mots résonnaient dans ma tête. Le moment de vérité était sans doute arrivé ; mais ce qui suivit était à mille lieues de ce à quoi je pouvais m'attendre.

Le pachyderme se pencha vers moi et murmura :

— Je fais tout cela par amitié pour Shuffle et par respect pour King Lion, man !

— ... Et nous vous en sommes vraiment reconnaissants. Shuffle m'a raconté ce que vous avez pu vivre quand vous avez voulu ouvrir votre salle.

— Oh ! T'as même pas idée. J'aurais apprécié qu'on m'donne un vrai coup d pouce. Mais j'ai dû tout faire tout seul. Néanmoins, et ça n'enlève rien au fait que je vous aide bien volontiers, je m'demandais si, en retour, vous n'pourriez pas faire une p'tite chose pour moi. Oh ! Rien d'extravagant, j'te rassure, man !

En disant cela, il s'était retourné vers l'un de ses kangourous resté à ses côtés et qui sortit tout aussitôt en direction des coulisses.

Et là, ce fut comme une apparition¹⁵.

Sur scène, dans le rai de lumière venait d'arriver la plus merveilleuse, la plus envoûtante, la plus belle et la plus captivante des jeunes filles que j'eusse jamais vue. Elle vint se placer juste derrière le microphone.

— Stride, je te présente Siréna ; c'est ma protégée depuis quelque temps. Son chant est limpide comme celui d'une sirène. D'ailleurs, elle ensorçèle tous ceux qui l'écoutent... Mais son style est plus jazz que reggae. Alors... je me disais que, peut-être, en échange de mes services, elle pourrait être de votre aventure et chanter dans votre club...

Comme je restai immobile, incapable de parler, Reggaéléphant lui adressa un signe. Les petites lampes de la salle baissèrent soudainement d'intensité, renforçant plus encore le contraste sur scène ; une musique parvint alors d'un recoin de la salle : un petit coucou s'était assis au piano et faisait courir ses ailes sur les touches. Il m'adressa un petit salut mais je n'eus pas le temps de répondre à son clin d'œil que pour la première fois, la voix enchanteresse et cristalline de Siréna s'éleva...

¹⁵ La phrase est chez Flaubert pour traduire le coup de foudre de Frédéric Moreau pour M^{me} Arnoux dans *L'éducation sentimentale*...

7. J'AV'QUASWING AU FIL DE L'EAU (Aquarium)

D'après Camille SAINT-SAËNS

Pierre-Gérard VERNY / Laure JAUBERT

(Swing $\text{♩} = 120$) $\left(\frac{3}{8}\right)$ **A** *mf*

Comme un pois-son dans l'eau, Ma so-li-tude je noie
Seule de-avant mon mi-cro, Dans un air de bos-sa.

Comme un pois-son dans l'eau, Ma so-li-tude je noie
Seule de-avant mon mi-cro, Dans un air de bos-sa.

B 1. 4 2. 4

Je t'en-voû-te, Ma voix t'ap-pelle
Te dé-rou-te, Et t'en-sor-celle, S'em-pa-re de toi.

Je t'en-voû-te, Ma voix t'ap-pelle
Te dé-rou-te, Et t'en-sor-celle, S'em-pa-re de toi.

C **D**

Dans mes yeux tu plon-ges, Tu nages en plein son-ge. Char-mé,

Dans mes yeux tu plon-ges, Tu nages en plein son-ge. Char-mé,

30

trou- blé, Tu flot-tes, tu va-cilles, fé-brile. Jet-te-toi à

trou- blé, Tu flot-tes, tu va-cilles, fé-brile. Jet-te-toi à

35 **E** *p*

l'eau, Jet-te-toi à l'eau.

l'eau, Jet-te-toi à l'eau.

Cela faisait bien quelques instants que la voix de Siréna s'était tue. Mais le silence qui avait suivi la chanson était encore plein de son charme irrésistiblement envoûtant. Telles des bulles légères qui remontent à la surface d'un aquarium, les notes chantées par cette voix miraculeuse scintillaient dans ma tête. Je n'arrivais pas à détourner mon regard de cette jeune créature que la lumière enveloppait amoureusement. J'aurais voulu tout connaître d'elle, sa vie, son passé, ses pensées ; m'enivrer au plus près du parfum de ses cheveux, effleurer seulement la splendeur de sa peau diaphane, plonger dans ses yeux dont les reflets rappelaient étrangement le brun ambré du whisky de Reggaéléphant...

Comprenant tout-à-coup combien je devais être ridiculement paralysé, je tâchai de me ressaisir. Je n'osais regarder Reggaéléphant dans les yeux de peur qu'il ne lise en moi comme dans un livre ouvert, et n'y découvre l'intense bouleversement qui m'agitait alors. Au prix d'un effort incommensurable, je réussis à prendre une voix que j'espérais la plus détachée possible pour finalement balbutier :

— Je... je pense que c'est possible.... Je ne vois rien qui s'oppose à cette requête... Au contraire !

Mais ne voulant rien laisser transparaître de mon état, je regagnai rapidement le fond de la salle de peur que le retour plus vif des lumières ne trahît le feu qui s'était emparé de mes joues.

— Considérons donc l'affaire comme conclue ! Je vous remercie, Reggaéléphant, ou plutôt, nous vous remercions. Nous n'oublierons pas votre aide précieuse et je cours l'annoncer à King Lion.

— C'est cool ! Siréna viendra dès que vous aurez une date à me donner. Vous ne le regretterez pas. Vous avez pu entrevoir une partie de son talent.

— Bien sûr, naturellement, pas de problème, je... nous l'attendrons au club le jour des auditions, mais ça ne sera qu'une formalité... Je vous laisse ma carte, les indications sont au dos...

Je me précipitai vers la sortie, vers l'air frais et salvateur de la rue comme on sort étourdi d'un rêve.

Il m'était impossible de penser, de raisonner et encore moins de me rendre chez King pour lui annoncer la bonne nouvelle.

Alors je me laissai aller, marchant sans but dans les rues de New York, laissant vagabonder mon esprit dans lequel Siréna s'était gravée et qu'elle occupait désormais tout entier bien malgré moi.

Je remontais Broadway quand un groupe de personnages à longues oreilles m'aperçut, perdu littéralement dans mes pensées.

— Regardez un peu ce que nous avons là ! Y'a de l'amour dans l'air, on dirait. Mon gars, à voir ton visage fermé, on devine sans peine le terrible combat intérieur qui bouillonne en toi...

Ils sortirent alors de leurs étuis leurs instruments et accompagnèrent d'une jazz waltz mon errance nocturne.

8. VALSE NOCTURNE DES BAUDETS (Personnages à longues oreilles)

D'après Camille SAINT-SAËNS

Pierre-Gérard VERNY

(Jazz Waltz $\text{♩} = 120$) $\frac{3}{8}$ (Musical notation) **A** *mf*

Re - gar-de nous, Fais com-me

Re - gar-de nous, Fais

15

nous. Être a-mou-reux c'est com- pli - qué : Tu peux de - ve-nir

com-me nous. Être a-mou-reux c'est com- pli - qué : De - viens

23 **B** *f*

fou à li - er. La vie des ânes est bien plus simple On vit tran- quille,

fou à li - er. La vie est simple On vit

31 **C** *mf*

sans peur ni crainte. Au gré du temps et dans le

sans crainte. Du temps et dans le

40 **D** *mp*

vent... E - coute cet - te val - se Que l'on joue pour

vent... E - coute cet - te val - se Que l'on joue pour

56

E *mf*

toi Et ne son - ge plus à Si - ré-

toi Songe plus à Si - ré-

65

F 3 *rall.* *p*

- na. Elle n'est pas pour toi...

- na. Elle n'est pas pour toi...

L'air frais du petit matin qui m'avait sorti peu à peu de ma torpeur, me fit remonter le col de ma veste. Les personnages à longues oreilles m'avaient escorté jusqu'au croisement de la 5^{ème}.

Là, dans l'ombre matutinale du *Flatiron Building*, à l'angle de Broadway, je compris soudain que cette Siréna m'avait quasiment ensorcelé et que j'étais en train de perdre de vue l'enjeu de ma mission : ma foi, ces musiciens avaient, en plus de leur longues oreilles, un véritable talent et à mesure que la douce lumière de l'aube envahissait les rues, je retrouvai mes esprits et réalisai qu'ils pouvaient tout à fait intégrer l'aventure du club de King Lion.

— Mes amis, vous m'avez aidé sans vous en rendre compte. Voici ma carte. Peut-être connaissez-vous King Lion ?

— De réputation, naturellement ! Qui ne le connaît pas ! Mais il se fait rare, et ça fait un petit moment qu'on ne l'a pas vu dans une soirée.

— Eh bien, sachez qu'il va ouvrir un club sur la 52^{ème}. Si l'aventure du jazz vous tente, je vous donne rendez-vous la semaine prochaine à la date que j'ai écrite au dos. Nous ferons passer des auditions, et à ce que j'ai pu entendre, ça pourrait réellement coller. Vous êtes vraiment ce que nous recherchons...

— Alors comptez sur nous. Nous viendrons !



Quand j'arrivai chez moi, je ne pris même pas le temps de me déshabiller ; je me laissai tomber sur mon lit, ivre d'amour et de fatigue, et sombrai dans un lourd sommeil sans rêve...

A mon réveil, le lendemain vers midi, je découvris plusieurs petits mots glissés sous ma porte : les poules, les coqs, les hémiones et les kangourous avaient été des plus efficaces. Plusieurs noms ressortaient de leurs intenses recherches et je m'apprêtais à en dresser une liste en vue des auditions quand on sonna à ma porte. Inquiets de mon silence, King Lion ou Shuffle voulaient sans doute savoir comment s'était passée mon entrevue chez Reggaéléphant.

Sans regarder par l'œilleton, j'ouvris donc la porte, confiant, les yeux encore gonflés par le sommeil que je quittais à peine. Cependant, point de crinière devant moi, ni même de carapace bosselée mais un petit oiseau que je reconnus être le coucou qui avait accompagné au piano la divine Siréna.

— Coucou, me lança-t-il, forçant presque ma porte.

— Bonjour, répondis-je machinalement, que puis-je...

Mais je n'avais pas terminé ma phrase que je réalisai qu'il était déjà au milieu de la pièce, observant mon appartement, tournant la tête dans tous les sens et regardant partout comme s'il se montrait intéressé à louer l'endroit !

— Coucou¹⁶, reprit-il, vous me reconnaissez ?

Là encore, sans même attendre ma réponse et bien que je fusse de nouveau en pleine possession de mes sens après la nuit blanche irréelle que j'avais passée, il se lança bille en tête dans un réquisitoire digne des plus grands prétoires et dans lequel il fit valser à mes oreilles tous les arguments qu'il pouvait trouver pour m'inciter à le prendre dans notre aventure...

¹⁶ Ces « coucou » répétitifs font écho à la tierce descendante dont les deux notes sont jouées et répétées une vingtaine de fois dans le titre « *Le coucou au fond des bois* » de Saint-Saëns par une clarinette que l'on entend depuis les coulisses

9. VIREVOLTES D'UN COUCOU SANS-GÊNE (Le Coucou au fond des bois)

D'après Camille SAINT-SAËNS

Pierre-Gérard VERNY / Fanja RAHATASON

(Jazz Waltz (♩.=72) 12) (♩=♩♩) **A**

mf

ri - cain.
pi - peau

Je - suis un cou - cou
Pi - co - lo, flu - cou tiau

B

ma - lin.
ban - jo

J'peux tout jouer je suis Jazz dans
Pia - no, gui - tare ou Pour tout

la - peau, et le swing m'ap - par -
mor - ceau, je suis le roi d'im -

C

Cou - cou. C'est moi,

- tient.
- pro. Dis - cret et sen - si - ble Har -

D

C'est moi. Cou - cou. J'con -

- mo - nies sub - ti - les Tous

52

- nais Tous styles De jazz : Cool jazz, Soul jazz, Hot

styles, Tous

60 **E**

jazz, free jazz, new jazz, hard jazz.

styles. (Voix 2) Aus - si

70

le scat, Shou - bi - dou - wap.

76 **F**

Dou wap Dou wap

Je suis le meilleur !

84 **G**

mp Bon choix

mp Des notes cristallines Des nuances

93 **H**

Crois moi J'suis

di - vi - nes Pas de

99

pp l'mieux pour ça !

re - gret !

Le reste de la semaine se déroula comme je l'avais imaginé : une fois débarrassé du coucou, j'avais filé chez King Lion pour le rassurer et lui faire part du soutien que nous apportait Reggaeéléphant.

— Mais tu dois t'en douter, il a une petite requête en échange de cette aide précieuse.

— Eh ! Que veux-tu ! Shuffle nous l'avait laissé entendre... Je peux le comprendre. Mais rassure-moi, rien qui ne nous soit impossible ou qui vienne entraver notre liberté de création ?

— Non, au contraire. Il s'agit d'une chanteuse, figure-toi. C'est sa « protégée » mais je t'assure qu'elle fera l'affaire. Tu t'en rendras rapidement compte par toi-même ; je ne l'ai entendue que dans une seule chanson mais ça swingue, et le jazz n'a pas de secret pour elle, enfin, j'imagine...

J'évitai cependant d'entrer trop dans les détails par peur de trahir ce que je pouvais ressentir pour elle et afin que King n'allât pas s'imaginer que mes sentiments venaient interférer dans mon choix.

— Ah ! Oui, ajoutai-je. Et voilà la liste des musiciens que j'ai retenus pour les auditions qui s'annoncent. Les hémiones et les contacts de Reggaeéléphant ont été d'une efficacité redoutable. J'ai dû faire le tri, mais tu pourras juger aussi par toi-même. Ils sont tous convoqués. Certains sont plutôt sûrs, et pour les autres, il faudra les écouter...



Le jour J, une petite foule se pressait au club encore en travaux : ce n'étaient que braiments, coqueriquements¹⁷, coucoulements¹⁸, drensitements¹⁹, gazouillements, claquètements²⁰ et autres stridulements²¹ au milieu des planches, des pots de peinture... et des sacs de ciments.

— Allons-nous réussir à faire quelque chose de tout ce capharnaüm ? s'inquiéta King Lion, je crains d'être un peu dépassé par l'ampleur de la tâche.

— Tu as raison, rétorquai-je, essayons de mettre un peu d'ordre dans tout cela ; on se croirait à Carnaval ! Ça part dans tous les sens...

— Eh ! Mais c'est pas mal du tout, ça : c'est un peu la folie que je recherchais finalement en créant ce club ; un lieu où le jazz serait vraiment vivant, où il pourrait justement s'épanouir dans tous les sens... Un « *carnaval jazz* » en quelque sorte !

Mais à peine avais-je envisagé de proposer un ordre de passage qu'elle apparut.

Et le silence se fit, qu'elle imposa sans un mot, et qui vint soudainement remplacer l'incroyable brouhaha qui prévalait un instant auparavant. Avec la grâce languide d'une posidonie qui ondule au gré d'un courant léger, Siréna s'était avancée jusque devant King Lion.

Là, *a cappella*, elle se mit à chanter comme elle l'avait fait chez Reggaeéléphant, de sa voix qui semblait ciselée dans le cristal le plus étincelant. Et les mots miroitaient dans l'air comme autant de gouttelettes d'eau pure.

A la fin, elle baissa les yeux langoureusement.

Et ce fut un tonnerre de vivats qui gronda autour de nous. Même les kangourous qui l'accompagnaient et qui jusque-là avaient gardé leur langue dans leur poche, se déchaînèrent.

— Tu n'avais pas menti, Stride ! balbutia King Lion, à peine remis de ses émotions.

Au même instant, jouant du bec et des ailes, une volée d'oiseaux se précipita sur le devant de la scène que nous avions improvisée, dans une incroyable envolée de plumes multicolores. Pris de court, les

¹⁷ Cri du coq

¹⁸ Cri du coucou

¹⁹ Cri du cygne

²⁰ Cri de la poule avant qu'elle ne ponde

²¹ Il n'existe pas de nom spécifique pour le cri de la tortue, car il ne s'agit pas d'un cri au sens physiologique du terme (la tortue ne possédant pas — vraiment — de cordes vocales) mais plutôt d'une stridulation (comme les insectes de type criquet) ou d'un sifflement dont le mécanisme a été peu étudié. Il semble qu'une partie du larynx soit capable de vibrer lors de l'expulsion d'air, se comportant comme une corde vocale

autres animaux musiciens toujours sous le charme de Siréna, les regardèrent stupéfaits, faisant de nouveau peu à peu silence...

— Reggaéléphant nous avait dit pour Siréna, s'empressa de siffler l'un des volatiles.

— Nous sommes ses choristes ! ajouta un autre.

— Nous écouter, c'est nous adopter ! conclut un troisième.

— Vous allez voir que notre ramage vaut bien notre plumage, reprirent-ils enfin tous en chœur.

Alors, musique !!!

10. FUSION DE PLUMES EN CHOEUR (Volières)

D'après Camille SAINT-SAËNS

Pierre-Gérard VERNY / Fanja RAHATASON

(Binaire $\text{♩} = 112$)
4

A *mf*

Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di Pi gui di gui di gui di gui di

Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di

7

Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di Pi gui di gui di gui di gui di

Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di

9

Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di Pi gui di gui di gui di gui di

Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di

11

Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di Pi gui di gui di gui di gui di

Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di

B

Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di Pi di gui di gui di gui di Ga-zouil-lis et cla-

Pi gui di gui di gui di gui di di di gui di gui di gui di Ga-zouil-lis et cla-

C Samba feel *f* *mf*

- que-tis : on sif-fle la sal-sa, le Pa-chen-ga, le cha-cha-cha comme à Cu-ba ! Ca-que-ter, ja-cas-ser,

- que-tis : on sif-fle la sal-sa, le Pa-chen-ga, le cha-cha-cha comme à Cu-ba ! Ca-que-ter, ja-cas-ser,

20 **D** Samba feel *f*

pleu-pleu-ter, Rou-cou-ler, ba-bil-ler, ca-jac-ter, bu-bu-ler en-tre swing et reg-gae. Et bien-tôt, su-bi-to

pleu-pleu-ter, Rou-cou-ler, ba-bil-ler, ca-jac-ter, bu-bu-ler en-tre swing et reg-gae. Et bien-tôt, su-bi-to

24 **E** *mf*

pia-nis-si-mo. Pi gui di gui di gui di gui di gui di Pi gui di gui di gui di gui di

pia-nis-si-mo. Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di gui di gui di

27 *mf*

Pi gui di gui di gui di gui di gui di Pi gui di gui di gui di gui di Pi gui di gui di gui di gui

Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di gui di gui di gui di Pé-

30

di Pé-pier des har-mo-nies, Pi gui di gui di gui di gui di Pia-ler des mé-lo-dies,

- pi - er des har-mo-nies, Pi - a - ler des mé-lo-dies,

33 **F**

Pi gui di gui di gui di gui di Tril-ler à l'u-nis-son Pi gui di gui di gui di gui

Tril-ler à l'u-nis-son, Trui-

36

di Trui-sot-ter dans le ton. Pi gui di gui di gui di gui di Nous piail-lons,

- sot - ter dans le ton. Pi di gui di gui di Nous piail-lons,

39 *p*

Pi gui di gui di gui di gui di Nous par-lons en fu-sion !

Pi di gui di gui di Nous par-lons en fu-sion !

A mesure que les choristes avaient poussé leurs voix, j'avais vu progressivement les animaux rassemblés commencer à bouger, à se trémousser, à danser sur ces rythmes un peu salsa. Quelque chose d'imperceptible tout d'abord puis de plus en plus palpable venait de se révéler.

— La magie, King, c'est la magie qui vient de prendre possession des lieux et si on se débrouille bien, je ne vois pas qu'elle puisse les quitter !

— Oh, oui ! J'ai vu l'effet que cette Siréna et ses choristes ont eu sur tout le monde. C'était jubilatoire !!!

— Parce que c'est sans doute pour la première fois que ton rêve touche au réel, qu'il prend vraiment forme... Je l'ai ressenti aussi.

— Alors, il nous les faut, Stride ! Tu as entendu ça ? Mesdemoiselles, vous embarquez avec nous dans cette folle aventure !

A partir de cet instant, je n'eus quasiment aucun répit. Plus rien ne comptait que la musique : à peine les choristes eurent-elles terminé leurs vocalises que les pianistes, sans quitter leur clavier, se mirent à jouer leurs gammes, frénétiquement, finissant d'emporter avec eux les quelques doutes qui pouvaient encore subsister quant au projet...

11. PIANISCATS (Pianistes)

D'après Camille SAINT-SAËNS

Pierre-Gérard VERNY

Classique (♩ = 42) **A** **Bossa** (♩ = 72) **B**

Pàp pa dap pap pap pap pa
Fa da va da va da i

16

iap pa dap pap pa, Pàp pa dap pap pap pap pap pa iap pa dap pap pa.
a, Fa da va da va da i a,

21

Pa iap pap pap pap pa dap pap, Pa iap pap pap pap pa dap pap,
Fa da va da va da i a.

26

Pa iap pap pap pap pa dap pa. Pap pap pap pap pa dap pa.
Pa iap pap pap pap pa dap pa. Pap pap pap pap pa dap pa.

C 32

Pap pa dap pap pap pap pa iap pa dap pap pa,
Fa da va da va da i a, Fa da va da va da i

36

Pap pa dap pap pap pap pap pa iap pa dap pap pa.
a, Fa da va da va da i

40

Pa_iap pap pap pap pa dap pap, Pa_iap pap pap pap pa dap pap, Pa_iap pap pap pap pa dap pa.

a. a.

46

Pap pap pap pap pa dap pa.

Pap pap pap pap pa dap pa.

50

D

Pap pa dap pap pap pap pa_iap pa dap pap pa,

Fa da va da va da i a, Fa da va da va da i

54

Pap pa dap pap pap pap pap pa_iap pa dap pap pa.

a, Fa da va da va da i

58

Pa_iap pap pap pap pa dap pap, Pa_iap pap pap pap pa dap pap, Pa_iap pap

a. Pa_iap pap

63

pap pap pa dap pa. Pap pap pap pap pa dap pa.

pap pap pa dap pa. Pap pap pap pap pa dap pa.

68

E (Samba (♩ = 144))
(Voix1)

Aah

74 **F**

Aah
wa bap
Aah

81 **G**

Aah
wa bap
Aah
wa bap

88 **H**

Aah
wa bap
Aah
wa bap
Aah

95

wa bap
Aah
wa bap
Aah
wa bap.

100 **I**

Pap pa dap pa
wa.
Pap pa dap pa
wa.

Il m'avait été impossible de résister très longtemps à l'appel de la musique. Au bout de deux gammes, j'avais fini par rejoindre les pianistes et mes doigts avaient couru sur les touches noires et blanches au rythme de la bossa nova et de la samba qui s'étaient improvisées. Même Shuffle, la vieille tortue, était de la partie, et le coucou aussi.

Passé ce *divertimento*, je repris enfin ma place d'arbitre aux côtés de King Lion et j'enchaînai les auditions car le temps avançait : pour certains animaux, le choix se faisait rapidement, comme pour ces quatre musiciens qui disaient avoir fait leurs preuves en Europe, à Brême : cet âne, ce chien, ce chat et ce coq proposèrent bien quelque chose d'abouti mais leur style s'éloignait décidément trop du jazz que nous recherchions. King élimina aussi une girafe et son long tuba : elle manquait de souffle ; de même pour cet orang-outang trompettiste, par trop désordonné pour être retenu.

Nous fûmes plus indécis lorsque se présentèrent Sacha, un oiseau flûtiste, son amie Sonia, une cane qui jouait du hautbois et Yvan, un chat, excellent clarinettiste, mais tous trois étaient trop classiques pour notre Club, tout comme ce loup qui les suivait et dont le cor ne convenait pas vraiment²².

Au début de la soirée, les personnages à longues oreilles firent leur petit effet comme je l'avais espéré.

Et ainsi chacun de se greffer au gré des airs qui emplissaient joyeusement ce qui était en train de devenir le Club *Carnav'Jazz des Animaux*, depuis si longtemps rêvé par King...

La nuit était déjà bien avancée lorsqu'un groupe de vieux musiciens s'approcha en hésitant, déclenchant les quolibets des poules et des coqs :

— Oh ! Les fossiles ! s'écrièrent les gallinacés moquant leur grand âge. Ici on joue du jazz, pas du Mozart ou du Rossini²³...

— Chacun peut avoir sa chance, les coupa assez sèchement King Lion.

Alors ne tenant pas compte de ces remarques désobligeantes, les vieux musiciens se tournèrent vers lui, ajustèrent leur tenue, se saisirent de leurs instruments et sans plus attendre, ils se lancèrent dans une samba qui, bien loin d'une danse macabre²⁴, ne fit que renforcer l'euphorie qui régnait en ces lieux depuis le début de la journée.

²² Après *les Animaux de Brême*, *Le roi Louie du Livre de la Jungle* et *Pierre et le Loup*, inutile de surenchérir avec *le Bestiaire* de Poulenc et Apollinaire...

²³ Dans le titre « *Fossiles* » du *Carnaval des Animaux*, Camille Saint-Saëns s'est amusé à glisser, entre autres, une réécriture du *Ah ! vous dirais-je maman* de Mozart et d'un air de Rosine (« *una voce fa poco* ») du *Barbier de Séville* de Rossini

²⁴ Dans le même titre « *Fossiles* », Saint-Saëns se cite lui-même en reprenant sa célèbre *Danse macabre*, composée en 1874, soit douze ans avant son *Carnaval des Animaux*

12. PALEO'SAMBA (Fossiles)

D'après Camille SAINT-SAËNS

Pierre-Gérard VERNY / Laure JAUBERT

Samba (♩ = 120) **A** **B**

Quand vient la sam ba, Quand le jazz est là, On ou-blie nos
On ou-blie le

Ou - blie nos le

18

âges et nos dif-fé-rences. Dès les pre-miers pas No-tre cœur qui bat Danse au ryth-me
temps, on ou-blie sa trace. Et à cha-que pas Dans un même é-clat On se dit : "La

âges et nos dif-fé-rences. Au ryth-me
temps, on ou-blie sa trace. On dit : "La

22

des chants de notre en-fance. Quand vient la sam ba !" Pour faire un ta-bac, y'a pas de mys-
vie est u-ne sam-
des chants de notre en-fance. ba !" ryth-me
vie est u-ne sam-
ryth-me "La

26

- tère : A-jou-tez du jazz aux chants po-pu-laires. Pre-nez une comp-tine, un re-frain,

A-jou-tez du jazz aux chants po-pu-laires. Pre-nez un re-

30

mé-lan-gez bien : La mu-sique c'est vrai-ment en-fan-tin ! Comme ils sont beaux ces mo-
- frain, vous mé-lan-gez bien : C'est vrai-ment en-fan-tin ! Comme ils

34

- ments OÙ nous a-vons tous 20 ans, Il est vrai-ment de bon ton De mé-lan-ger les gé-né-ra-
sont beaux ces mo-ments tous 20 ans, De bon ton D'mé-lan-ger les gé-né-ra-

40 **E**

- tions ! Quand vient la sam ba, Quand le jazz est là, On ou-blie nos âges et nos dif-fé-
 - tions ! Ou - blie nos le temps, on ou-blie sa

44

- rences. Dès les pre-miers pas No-tre cœur qui bat Danse au ryth-me des chants de notre en-
 trace. Et à cha-que pas Dans un même é-clat On se dit : "La vie est u-ne sam-

- rences. Au ryth - me des chants de notre en-
 trace. On dit : "La vie est u - ne sam-

48 **F**

1. - fance. Quand vient la sam ba !" Et quand la lune est clai - re Nous
 - fance. ba !" La lune est clai - re

54 **G**

dan - sons tou - te la nuit Et lent'-ment nous quit-tons la terre Sur un
 Nous dan-sons tou - te la nuit Et lent'-ment nous quit-tons la terre Sur un

60

air de Ros - si - ni. Le swing coul' dans nos ar - tères, Nous pro - fi-tons de la vie :
 air de Ros - si - ni. Le swing coul' dans nos ar - tères, Nous pro - fi-tons de la vie :

65

Et nous en-trons dans la danse En toute in - no - cence Et qu'im-
 Et nous en-trons dans la danse En toute in - no - cence Et qu'im-

70

- por - tent les an - nées Tant qu'on peut vi - brer !

- por - tent les an - nées Tant qu'on peut vi - brer !

74

Quand vient la sam - ba, Quand le jazz est là, On ou - blie nos
On ou - blie le

Ou - blie nos le

92

âges et nos dif - fé - rences. Dès les pre - miers pas No - tre cœur qui bat Danse au ryth - me
temps, on ou - blie sa trace. Et à cha - que pas Dans un même é - clat On se dit : "La

âges et nos dif - fé - rences. Au ryth - me
temps, on ou - blie sa trace. On dit : "La

96

des chants de notre en - fance. Quand vient la sam - ba !" Et à cha - que
vie est u - ne sam -

des chants de notre en - fance. ba !"

100

pas, Quand le jazz est là, On se dit : "La vie est u - ne sam -

Et à cha - que pas, Quand le jazz est là, "vie est u - ne sam -

105

- ba !"

- ba !"

Tant d'énergie, de volonté et de rythme avait fini par avoir un peu raison de tous les animaux réunis. La fatigue se faisait sentir, mais une saine fatigue, de celles qui viennent en point d'orgue d'une journée de travail et de plaisir. Balayant d'un regard empreint d'une vive émotion ce qui allait devenir sous peu la salle du *Carnav'Jazz des Animaux*, King Lion me murmura d'une voix dont le frémissement touchait à l'extase :

— Regarde, Stride. Qui aurait dit que nous en arriverions là où nous en sommes aujourd'hui ? J'ai moi-même du mal à y croire.

Je vis dans l'œil brillant de mon royal ami un éclat singulier : il était tout à la fois lueur de bonheur mais aussi — et peut-être surtout — lueur de fierté.

— Ça y est, King, on l'a fait ! On l'a fait !

Et mon propre regard se prit à vagabonder dans la salle : dans certains coins, on distinguait des silhouettes assoupies ; dans d'autres, on devinait des amitiés naissantes entre des animaux qui le matin même ne se connaissaient pas encore. Bien sûr, tout n'était pas prêt, il fallait encore quelques finitions dans les travaux, mais l'affaire était bien avancée, les musiciens étaient choisis et rien ne semblait plus pouvoir empêcher le *Carnav'Jazz des Animaux* de devenir l'une des adresses les plus courues de la 52^{ème} Rue !

Ce fut le moment que choisit un grand cygne²⁵ immaculé pour se glisser, majestueux, jusqu'au piano. Shuffle, qui malgré l'heure très avancée, ne s'était pas encore tout à fait abandonné dans les bras de Morphée, se redressa, posa ses grosses pattes sur les touches et les caressa comme on caresse un rêve à demi-éveillé. Les notes s'élevèrent dans la pénombre, fragiles. Les animaux qui veillaient encore se rapprochèrent, faisant cercle autour du piano et du cygne qui, comme le vent effleure de son soupir la cime des roseaux sous les saules et ride la surface d'une rivière endormie, libéra du plus profond de son être un chant léger et poétique, une ultime valse jazzy...

²⁵ « *Le Cygne* » est le seul morceau de son *Carnaval des Animaux* que Camille Saint-Saëns a permis de jouer de son vivant. En collaboration avec la danseuse Anna Pavlova, le chorégraphe Michel Fokine crée, en 1905, un ballet solo sur le morceau de Saint-Saëns qu'il rebaptise *La Mort du Cygne* en écho au poème de Lord Alfred Tennyson, *The Dying Swan*. Si Saint-Saëns n'avait pas envisagé la mort du cygne dans son morceau (écrit d'ailleurs en tonalité majeure), elle lui est désormais intimement liée suite au triomphe du ballet de Fokine et Pavlova

13. JAZZ'CARESS D'UN COL BLANC AU COEUR DE LA NUIT (Le Cygne)

D'après Camille SAINT-SAËNS

Pierre-Gérard VERNY / Laure JAUBERT

(Jazz Waltz) (♩ = 120) 12 (A) 8 (B) (Voix 1) *mf*

Len - te - ment le si - len - ce se fait,

25 (C) *mf*

Le ciel sur le fleu - ve s'est en - dor - mi. Dans un sou - pir je viens vous ber - cer,
Il s'est en - dor - mi.

33 (D)

Vous chan - ter le monde et toute sa po - é - sie. Le vent ef - fleure mes plu - mes d'ar -
Toute sa po - é - sie. Sur mes plu - mes d'ar -

40 (E)

- gent, Ten - dre ca - resse sur mon du - vet blanc, La tête sous ma grande ai -
- gent, Et sur mon du - vet blanc, La tête sous ma grande

48 (F) *p*

- le Je sens que la nuit m'ap - pel - le, la nuit
aile Je sens que la nuit m'ap - pelle, la nuit

56

G 6 **H** 8

m'ap - pelle.

m'ap - pelle.

75 **I** *mf*

Sous les ro-seaux, je vais faire mon lit Dans l'on-de clai-re, me lais-ser glis-ser,

mf

Me lais-ser glis-ser,

83 **J**

Tou-cher le ciel et dans une der-nière valse A-vec vous, tou-jours chan-ter, Chan-ter la

Tou-cher le ciel et dans une der-nière valse A-vec vous, tou-jours chan-ter, Chan-ter la

91 **K**

vie.

vie.

Un rêve...

J'ai commencé ce récit en vous disant que c'était l'histoire d'un rêve... d'un rêve qui allait devenir réalité.

— Eh bien, nous y voici, King ! Je ne saurais te dire si ce jour est le début du rêve ou son aboutissement, ou le début de son aboutissement. Tu te souviens ? La nuit où tu m'as entretenu de ton projet fou ? Elle me semble bien lointaine et pourtant, ça ne remonte pas à un mois. Tout a été si vite...

— Un mois... En un mois, nous en sommes arrivés là ! Tous ces animaux y croient désormais autant que moi. Quelle responsabilité ! Quelle angoisse, Stride ! Serons-nous seulement à la hauteur ? Je n'arrête pas de penser que c'est finalement de la folie... Tous ces animaux, si différents, tous ces animaux...

— Mais c'est la même passion qui les anime, King. La seule passion qui vaille la peine, la passion qui t'anime toi-même, la passion que tu as su leur insuffler, la passion de Jazz !

King Lion s'éloigna sans répondre.

Je me retournai pour contempler finalement notre œuvre.

Une vieille tortue pianiste, une sirène incandescente, et des kangourous, des poules, des hémiones ou encore des oiseaux... Cette aventure m'avait fait croiser tant d'animaux divers, découvrir tant de personnalités fortes, m'avait réservé tant de surprises. Tout paraissait presque irréel mais en traversant la salle, le rêve était bien en place : les petites tables rondes semblaient attendre les couples d'amoureux ; les photos des plus grands du jazz disséminées ici et là sur les murs, dans les recoins ou derrière le bar semblaient discrètement encourager de leurs regards bienveillants le rêve fou de King Lion.

Je traversai la salle comme on parcourt un songe : le *Carnav'Jazz des Animaux* ouvrait dans un instant !

— Par tous les Charlie Parker et tous les Louis Armstrong réunis ! Il n'y aura pas assez de champagne ! Et le whisky, pourquoi, les caisses sont-elles encore là, à côté du bar ? Shuffle !!! Tu devais t'en occuper ! rugit King, allant et venant dans tous les sens comme on se déchaîne sur un scat effréné. Et les chaises, Stride, tu penses qu'il en faudrait plus ? Tu as parlé aux kangourous que Reggaéléphant nous a envoyés. Ils sont à leur poste ? Ils savent quoi faire ? Ils sont assez nombreux ? Mais où ai-je mis mon discours d'inauguration... Je perds la tête, tout m'échappe... Stride, on court à la catastrophe !

— Tu as du champ' pour toute la saison ! Le whisky, je m'en occupe, Shuffle est juste en train de finir d'accorder le piano. Pour les chaises, ne t'inquiète pas et les kangourous savent exactement ce qu'ils doivent faire. Quant à ton discours, la feuille dépasse de ta poche arrière ! Respire un grand coup, King, ou tu ne vas pas tenir ce soir. Dans dix minutes, on laisse entrer les gens, et de ce que j'ai vu dehors, tout le petit monde des fans de jazz a répondu présent, même Reggaéléphant est annoncé : le trottoir est plein, et je ne sais même pas si tout le monde pourra entrer...

King porta sa patte à sa poche, sentit la feuille et sembla quelque peu rassuré. Puis il regagna les coulisses où régnait un joyeux chaos. Les oiseaux avaient revêtu leurs plus belles plumes et vocalisaient tout en riant. Les personnages à longues oreilles astiquaient trompettes et trombones, le coucou pianotait sur un clavier imaginaire des gammes d'échauffement et Siréna discutait paisiblement dans un coin avec le cygne blanc. Shuffle revint de la scène.

— Mes amis, c'est parti. On a ouvert les portes et la salle commence déjà à se remplir.

La tension monta d'un cran tandis que le silence, lui, s'insinua parmi tous les animaux.

— Stride, vérifie par toi-même et dis-nous ce que tu en penses.

Je jetai un coup d'œil rapide par l'interstice du rideau.

— Tu as raison, Shuffle. Je viens de voir Reggaéléphant au premier rang qui vidait une flûte de champagne, le sourire à la trompe. Il est temps !

Alors je fis signe à tous les animaux musiciens de se mettre en place.

— Avec l'électricité qui plane dans l'air ce soir, on pourrait éclairer toute la 52^{ème} Rue ! susurra le coucou...

King Lion, comme miraculeusement calme, chercha la fente du rideau et se glissa au devant de la scène. Ce fut un tonnerre d'applaudissements. Puis on l'entendit parler, sans saisir distinctement ce qu'il disait, provoquant rires parfois, applaudissements à plusieurs reprises. Puis une dernière salve suivie

d'intenses vivats l'accompagna lorsqu'il réapparut face à nous, derrière le rideau. Il nous fixa quelques instants, profondément ému, me fit un petit clin d'œil et nous lança avec toute sa force :

— Donnez tout, soyez vous-mêmes, faites vibrer le jazz ce soir comme si votre vie en dépendait. Entrez dans mon rêve, incarnez-le... En un mot, soyez... le *Carnav'Jazz des Animaux* !

Et le rideau s'ouvrit...

14. QUE LE CARNAV'JAZZ COMMENCE ! (Final)

D'après Camille SAINT-SAËNS

Pierre-Gérard VERNY

(Swing $\text{♩} = 164$) $\text{♩} = \text{♩} = \text{♩}$ **A** 8 **B** *mf*

Soprano

Alto ad lib.

C'est la fin du rêve, la re-cher-che qui s'a-
Et nous voi-là dans ce club dont il a rê-

C'est la fin du rêve qui s'a-
Et nous voi-là dans a rê-

21

- chève Pour ar - ri - ver là, dans la ré - a - li - té Du son-ge fou d'un Lion qui s'est ar-rê-
- vé Fu-mées bleu - tées sous les lu-mières ta-mi - sées Fé-bri-li - té de l'at-ten-te de ce

- chève Pour ar - ri - ver, ré - a - li - té Du son-ge fou d'un Lion
- vé Fu-mées bleu - tées ta - mi - sées Fé-bri-li - té de soi-

25 1. *f* 2.

- té Par ha-sard é-cou-ter du jazz un soir de pluie du mois d'août. dé-but de soi-rée quand le ri-

é-cou-ter du jazz un soir de pluie du mois d'août. rée quand le ri-

28 **C**

- deau va se le-ver. I - nau-gu - ra - tion, King Lion tourne en rond, Tout sem-ble main-te-

- deau va se le-ver. I - nau - gu - ra - tion, King Lion tourne

34 **D**

- nant lui é - chap - per Tout se bous-cule en un rythme ef - frè - né. Le whi - sky, le

en rond, Tout se bous-cule en un rythme ef - frè - né. Le whi - sky, le

38 *f*

Cham-pagne ? C'est Stride ! Les Kan-gou-rous sont sur le coup ! Dis-cours per-du ? Am-

Cham-pagne ? C'est Stride ! Les Kan-gou-rous sont sur le coup ! Dis-cours per-du ? Am-

43 **E** *mf*

- biance ten-due ? Non ! Le pu-blic at-tend, il a ré-pon-du pré-
Mu-si-ciens, chan-teuse, tous les a-ni-maux sont

- biance ten-due ? Non ! Le pu-blic at-tend, du pré-
Mu-si-ciens, chan-teu - se sont

48

- sent. On y an-nonce qui plus est Reg-gae-lé phant. Trot-toir bon-dé On craint mè-me que le
prêts Dans les cou-lisses c'est l'am-bian-ce ca-ba-ret Qui se pré-pare à deux doigts de la pré-

- sent. On y an-nonce Reg - gae - lé - phant. Trot-toir bon-dé On craint
prêts Dans les cou-lisses ca - ba - ret Qui se pré-pare à deux

52 1. *f* 2.

suc-cès pour-rait faire que tout le mon-de ne pour-ra pas en-trer. -mière, on fait des gammes on s'é-chauffe

faire que tout le mon-de ne pour-ra pas en-trer. gammes on s'é-chauffe

55

on a - jus - te les cos - tumes On dis - cute aus - si en plu - sieurs pe - tits groupes é - pars.

on a - jus - te les cos - tumes On dis - cute aus - si en plu - sieurs pe - tits groupes é - pars...

58 **F** *f* (Bossa nova subito)

Voi-là c'est bien-tôt par-ti La salle dé-jà se rem-plit Un re-gard des cou-

Voi-là c'est bien-tôt par-ti La salle se rem-plit Un re-gard

61

- lisses, Du ri-deau l'in-ter - stice. Reg-gae-lé-phant pre-mier rang Et main - te-nant il est

des cou-lisses, de l'in-ter - stice. Reg-gae - lé-phant pre-mier rang Maint'-nant

64

temps : Un signe aux a-ni - maux, tous en place pour l'in - tro !

il est temps : Un signe aux a-ni-maux, va pour l'in - tro !

[G]

68 *mf*

Fé - bri - li - té, ner - vo - si - té, a - gi - ta - tion, ex - al - ta-

mf

Fé - bri - li - té, ner - vo - si - té, a - gi - ta - tion, ex - al - ta-

72 *f*

- tion Re-gard de king Lion, pro-fonde é-mo - tion : Le pu-blic ap-plau-

f

- tion Re-gard de king Lion, Pro-fonde é-mo - tion : Le pu-blic ap-plau-

77 [H] 2

- dit, suc-cès ga-ran - ti. Des bra-vo-s, des vi - vats, le club est con - quis.

- dit, suc-cès ga-ran - ti. Des bra-vo-s, des vi - vats, le club est con - quis.

85 [I]

Don-nez tout, comme si vous jou-iez vo-tre vie ! Et le

Don-nez tout, comme si vous jou-iez vo-tre vie ! Le ri-

91

ri - deau rouge qui s'ouvre :

- deau rouge qui s'ouvre :

96

J

Puis l'or - ches - tre, un ryth - me d'en - fer, Pro - jec - teurs : gey - ser de lu - mières.
Dé - fer - le - ment de jazz dans la nuit Pu - blic et pa - ri ré - us - sis

Puis l'or - ches - tre, un ryth - me d'en - fer, Pro - jec - teurs : gey - ser de lu - mières.
Dé - fer - le - ment de jazz dans la nuit Pu - blic et pa - ri ré - us - sis

100

1.

Les saxs tout en dou - ceur har - mo - nique, Cou - leurs des cuivres, de la ryth - mique.
King Lion a por - té son rêve très haut :

Les saxs tout en dou - ceur har - mo - nique, Cou - leurs des cuivres, de la ryth - mique.
King Lion a por - té son rêve très haut :

104

2.

Cré - er le Car - nav' - Jazz des A - ni - maux, Jazz des A - ni - maux !

Cré - er le Car - nav' - Jazz des A - ni - maux, Jazz des A - ni - maux !

Le Carnav'Jazz des Animaux

(D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns)

1. Rêve de King Lion (Pierre-Gérard Verny)

Soprano

Alto (ad lib.)

Je fais un rêve depuis fort longtemps,
Il hante mes nuits.

Je fais ce rêve régulièr'ment,
Il hante ma vie :

Un soir d'été dans une rue de la Nouvelle-Orléans,
(Fa i iap Fa i iap)

Je presse le pas sous la pluie oppressé par l'air
étouffant.

Soudain des échos de jazz derrière une grille un peu
rouillée, (Fa i iap Fa i iap)

Sortis de "Preservation Hall", je reste là, captivé.
Et depuis ce soir-là,

Avec cette musique-là
Gravée dans ma mémoire,

Ce son-là vient me voir, il vient tous les soirs.

À la suite de cette nuit je fais un songe régulier,
(Fa i iap Fa i iap)

J'entends cette musique venir d'un endroit qui m'est
familier,

D'un lieu auquel je suis lié.

Je rêve secrètement, de créer un endroit
où vivra l'âme du jazz.

Secret endroit magique, de swing et de bossa
De fleurs et d'allées d'armoises.

Sonorités de jazz.

Je fais ce rêve régulièr'ment,
Il hante ma vie :

Un soir d'été dans une rue de la Nouvelle-Orléans,

Je presse le pas sous la pluie oppressé par l'air
étouffant.

Soudain des échos de jazz derrière une grille un peu
rouillée,

Sortis de "Preservation Hall", je reste là, captivé.
Et depuis ce soir-là,

Avec cette musique-là

Gravée dans ma mémoire,

Ce son-là vient me voir, il vient tous les soirs.

À la suite de cette nuit je fais un songe régulier,

J'entends cette musique venir d'un endroit qui m'est
familier,

D'un lieu auquel je suis lié.

Je rêve secrètement, de créer un endroit
où vivra l'âme du jazz.

Secret endroit magique, de swing et de bossa
De fleurs et d'allées d'armoises.

Sonorités de jazz.

Le Carnav'Jazz des Animaux

(D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns)

2. Branle-bas samba des Gallinacés (Pierre-Gérard Verny)

Soprano	Alto (ad lib.)
Les amis vous entendez ?	
Les amis vous entendez, entendez, entendez ?	Les amis vous entendez ? Les amis vous entendez, entendez, vous entendez ?
King Lion a parlé,	Il a parlé, vous avez
vous avez écouté ?	écouté, écouté ?
Mais quelle mouch' l'a donc piqué ?	
Mais quelle mouch' l'a donc piqué,	Mais quelle mouch' l'a donc piqué ?
l'a piqué, l'a piqué ?	Mais quelle mouch' l'a donc piqué,
	l'a piqué, qui l'a piqué ?
Il veut recruter	Recruter des musiciens
des musiciens pour jouer	pour jouer, pour jouer
Du jazz en club ?	
	Pour jouer du jazz en club ?
Ce s'rait son club ?	
	Est-ce que ce serait son club ?
Oui c'est ce qu'il nous a dit,	
nous a dit, nous a dit !	nous a dit, nous a dit !
C'est une drôle d'idée, oui mais une idée d'génie !	C'est une drôle d'idée, oui mais une idée d'génie !

En plus il a besoin d'aide, en plus il a besoin d'aide, besoin d'aide, besoin d'aide !
C'est à nous qu'il a de-man-dé, à nous qu'il a demandé, demandé, demandé !
Comment trouver des musiciens, qui chercher, par où commencer ? Il faudrait qu'on s'entraide !
Il ne faut pas le décevoir, il nous fait confiance pour chercher et on doit trouver !

Le Carnav'Jazz des Animaux

(D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns)

3. Swing des Équidés sauvages (Pierre-Gérard Verny / Olivier Houser)

Soprano	Alto (ad lib.)
Faut s'organiser	Faut s'organiser
Mais faut pas traîner	Mais faut pas traîner
Toi, t'es bien de Brooklyn ? Alors devine !	Toi, tu viens du Queens, alors imagine !
Toi, tu viens du Queens, alors imagine !	Toi, tu viens du Queens, alors imagine !
Et pour Manhattan,	Et pour Manhattan,
Broadway et Harlem,	Broadway et Harlem,
On n'est pas des ânes	On n'est pas des ânes
Y'aura pas d problème	Y'aura pas d problème
Tu sais depuis l temps,	On connaît
On connaît bien tous les chemins	New-York,
Pour quadriller, un jeu d'enfants,	ses arpents.
La Grosse Pomme et ses arpents.	
Toi, depuis Times Square	Moi, Washington Square
Moi, Washington Square	Lui take the "A" train
Lui take the "A" train	Lui take the "A" train
Ce s'ra "no pro-blem"	Ce s'ra "no problem"
C'est toujours le	Best way to go, to go to Harlem
best way to go, to go to Harlem	On retrouv'ra nos copains
On finira bien par retrouver tous nos copains	Affalés sur un comptoir
Tout au fond du Bronx ou affalés sur un comptoir	Pour un blues
Pour une grille de blues	tchécoslovaque
Ou un accord tchécoslovaque	Y viendront
Pas besoin d'barbouze	sans qu'on les claque
Y viendront bien sans qu'on les claque	

Quand tu as chevillé au corps,
Une septième et encore,
Tu ne peux pas résister au magnétisme de l'accord !
D'accord ?

Le Carnav'Jazz des Animaux

(D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns)

4. Ballade d'une Tortue mélancolique (Pierre-Gérard Verny / Laure Jaubert)

Soprano

Alto (ad lib.)

Qu'elles sont loin les années
Où les clubs j'écumais,
New York m'appartenait
Je dansais je vibraï j'aimais...
Mon jazz est rouillé,
Mon piano fatigué,
Ma carapace bien trop lourde à porter.

Vous seriez étonnés De mon fougueux passé,
De club en cabaret
Avec lenteur je me pressais.
Bien loin ces années,
J'ai fini de jouer
Mais le jazz hante toutes mes soirées.

Et l'idée de cette aventure,
Cette pensée, un instant,
M'a fait oublier mon âge mûr.
Et pourtant

Je vais céder ma place À plus jeune que moi,
Je croule sous le poids de ma tête et de ces années.
De ma carapace,
Je vais vous aider :
Vous donner de mon temps,
Donner du temps,
Du bon temps.

Mon fougueux passé,
Bien loin de ces années
Et de mes soirées.

Et l'idée
de cette pensée, un instant,
M'a fait oublier.
Et pourtant

Plus jeune que moi,
De ma carapace,
Donner de mon temps,
Donner du temps,
Du bon temps.

Le Carnav'Jazz des Animaux

(D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns)

5. Reggaéléphant (Pierre-Gérard Verny)

Soprano	Alto (ad lib.)
C'est moi, le "boss" : Dans l'milieu je suis un colosse. Soyez "relax", et enthousiastes Reggaéléphant Connait son entregent. Pas ni pwoblem, Pour moi il n'y a pas de dilemme Du coup, je vais vous aider À goupiller votre projet.	C'est moi, le "boss" : j'suis un colosse. Soyez "relax", enthousiastes l'éléphant Connait son entregent. Pas ni pwoblem, Pas de dilemme, Du coup, je vais vous aider À goupiller votre projet.
Du monde, j'en connais Et pas mal de musicots parfaits Et comme vous êtes "cool" J'vous garantis que pour moi ça roule,	Du monde, j'en connais, j'en connais Et pas mal de musicots parfaits Et comme vous êtes "cool", vous êtes "cool" J'vous garantis que pour moi ça roule,
Car les amis de mes amis Ce sont aussi mes amis. C'est donc, pour ça Que j'vais vous aider.	Car les amis de mes amis Ce sont aussi mes amis. C'est donc, pour ça Que j'vais vous aider.
D'mandez sans crainte Mes "services" sont tous à la pointe, Mon personnel est apprêté Et mes contacts sont déjà activés.	D'mandez sans crainte tous à la pointe personnel est apprêté mes contacts sont déjà activés
Et vous verrez Vous s'rez pas déçus, Car je suis précédé par ma réputation : Je suis le cador sur la région.	Et vous verrez déçus, Car je suis précédé par ma réputation Je suis le cador sur la région.
Personne ne peut se passer de mes relations : C'est vrai, Reggaéléphant vous aide en tout' occasion.	

Le Carnav'Jazz des Animaux

(D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns)

6. Bondi'salsa des Kangourous (Pierre-Gérard Verny / Fanja Rahajason)

Courons, sautons, bondissons !

Nous sommes chargés d'une mission :

Chercher de bons musiciens pour jouer dans le club de King Lion.
Reggaeléphant donne le ton.

Préparons les auditions !

Le Carnav'Jazz des Animaux

(D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns)

7. Jav'aqua swing au fil de l'eau (Pierre-Gérard Verny / Laure Jaubert)

Comme un poisson dans l'eau,
Seule devant mon micro,
Je t'envoûte,
Te déroute,
Te laisse sans mot.

Ma solitude je noie
Dans un air de bossa.
Ma voix t'appelle
Et t'ensorcelle,
S'empare de toi.

Dans mes yeux tu plonges,
Tu nages en plein songe.
Charmé, troublé,
Tu flottes, tu vacilles, fébrile.
Jette-toi à l'eau,
Jette-toi à l'eau.

Le Carnav'Jazz des Animaux

(D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns)

8. Valse nocturne des Baudets (Pierre-Gérard Verny)

Soprano	Alto (ad lib.)
Regarde-nous, Fais comme nous. Être amoureux c'est compliqué : Tu peux devenir fou à lier.	Regarde-nous, Fais comme nous. Être amoureux c'est compliqué : Deviens fou à lier.
La vie des ânes est bien plus simple On vit tranquille, sans peur ni crainte. Au gré du temps et dans le vent...	La vie est simple On vit sans crainte. Du temps et dans le vent...
Écoute cette valse Que l'on joue pour toi	Écoute cette valse Que l'on joue pour toi
Et ne songe plus à Siréna.	Songe plus à Siréna.
Elle n'est pas pour toi...	Elle n'est pas pour toi...

Le Carnav'Jazz des Animaux

(D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns)

9. Virevoltes d'un Coucou sans-gêne (Pierre-Gérard Verny / Fanja Rahajason)

Soprano	Alto (ad lib.)
	Je suis un coucou
ricain.	J'peux tout jouer je suis
malin.	Jazz dans la peau, et le swing m'appartient.
Coucou.	Piccolo, flutiau
pipeau	Piano, guitare ou
banjo	Pour tout morceau, je suis le roi d'l'impro.
Coucou.	
	Discret et sensible
C'est moi,	Harmonies subtiles
C'est moi.	
	Tous
Coucou. J'connais	styles,
Tous styles	
De jazz : Cool jazz, Soul jazz,	Tous
Hot jazz, free jazz, new jazz,	styles.
hard jazz	
	Aussi le scat, Shoubidou wap.
Dou wap	Je suis
Dou wap	le meilleur !
	Des notes cristallines
Bon choix	
	Des nuances divines
Crois-moi	
	Pas de
J'suis l'mieux	regret !
pour ça !	

Le Carnav'Jazz des Animaux

(D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns)

10. Fusion de plumes en chœur (Pierre-Gérard Verny / Fanja Rahajason)

<i>Soprano</i>	<i>Alto (ad lib.)</i>
Pi gui di gui di gui di gui	
di gui di gui di, Pi gui di gui di gui di gui di	Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di gui di
Pi gui di gui di gui di gui	
di gui di gui di, Pi gui di gui di gui di gui di	Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di gui di
Pi gui di gui di gui di gui	
di gui di gui di, Pi gui di gui di gui di gui di	Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di gui di
Pi gui di gui di gui di gui	
di gui di gui di, Pi gui di gui di gui di gui di	Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di gui di
Pi gui di gui di gui di gui	
di gui di gui di, Pi di gui di gui di gui di	Pi gui di gui di gui di gui di di gui di gui di gui di

Gazouillis¹ et claquetis² : on siffle³ la salsa, le Pachenga, le cha-cha-cha comme à Cuba !
 Caqueter⁴, jacasser⁵, pleupleuter⁶, roucouler⁷, babiller⁸, cajacter⁹, bubuler¹⁰ entre swing et reggae.
 Et bientôt, *subito pianissimo*.

Pi gui di gui di gui di gui	
di gui di gui di, Pi gui di gui di gui di gui di	Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di gui di
Pi gui di gui di gui di gui	
di gui di gui di, Pi gui di gui di gui di gui di	Pi gui di gui di gui di gui di gui di gui di gui di
Pi gui di gui	
di gui di gui di Pépier ¹¹ des harmonies,	Pépier des harmonies,
Pi gui di gui	
di gui di gui di Pialer ¹² des mélodies,	Pialer des mélodies,
Pi gui di gui	
di gui di gui di Triller ¹³ à l'unisson	Triller à l'unisson,
Pi gui di gui	
di gui di gui di Truisotter ¹⁴ dans le ton.	Truisotter dans le ton.
Pi gui di gui	
di gui di gui di Nous piaillons ¹⁵ ,	Pi di gui di gui di Nous piaillons,
Pi gui di gui	
di gui di gui di Nous parlons ¹⁶ en fusion !	Pi di gui di gui di Nous parlons en fusion !

¹ **Gazouiller** : cris de l'hirondelle

² **Claqueter** : cris de la cigogne, de la grue

³ **Siffler** : cris du merle, du perroquet, de la perruche

⁴ **Caqueter** : cris des volailles

⁵ **Jacasser** : cris de la pie

⁶ **Pleupleuter** : cris du pic vert

⁷ **Roucouler** : cris du pigeon, de la colombe, de la tourterelle

⁸ **Babiller** : cris du canari, du moineau

⁹ **Cajacter** : cris du geai

¹⁰ **Bubuler** : cris du hibou

¹¹ **Pépier** : cris du poussin

¹² **Pialer** : cris de l'épervier

¹³ **Triller** : cris de l'alouette

¹⁴ **Truisotter** : cris de l'hirondelle

¹⁵ **Piailler** : cris du faisan

¹⁶ **Parler** : cris du mainate

Le Carnav'Jazz des Animaux

(D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns)

11. Pianiscats (Pierre-Gérard Verny)

	<i>Soprano</i>	<i>Alto (ad lib.)</i>	
3 fois	Pap pa dap pap pap pap pa	Fa da va da va da i a,	3 fois
	iap pa dap pap pa,	Fa da va da va da i a,	
	Pap pa dap pap pap pap pap pa iap pa dap pap pa.	Fa da va da va da i a.	
	Pa iap pap pap pap pa dap pap, Pa iap pap pap pap pa dap pap, Pa iap pap pap pap pa dap pa.	Pa iap pap pap pap pa dap pa. Pap pap pap pap pa dap pa.	
	Aah	Aah wa bap	
	Aah	Aah wa bap,	
	Aah	Aah wa bap, Aah wa bap	
	Aah wa bap.	Aah wa bap, Aah wa bap, Aah wa bap, Aah wa bap.	
	Pap pa dap pa wa.	Pap pa dap pa wa.	

Le Carnav'Jazz des Animaux

(D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns)

12. Paléo'samba (Pierre-Gérard Verny / Laure Jaubert)

<i>Soprano</i>	<i>Alto (ad lib.)</i>
Refrain	Refrain
Quand vient la samba, Quand le jazz est là, On oublie nos âges et nos différences. Dès les premiers pas Notre cœur qui bat Danse au rythme des chants de notre enfance.	Ou- -blie nos âges et nos différences. Au Ryth- -me des chants de notre enfance.
Quand vient la samba, Quand le jazz est là, On oublie le temps, on oublie sa trace. Et à chaque pas Dans un même éclat On se dit_ : « la vie est une samba_ ! ».	Ou- -blie le temps, on oublie sa trace. On Dit : « la vie est une samba_ ! ».
Pour faire un tabac, y'a pas de mystère : Ajoutez du jazz aux chants populaires. Prenez une comptine, un refrain, mélangez bien : La musique c'est vraiment enfantin !	Ajoutez du jazz aux chants populaires. Prenez un refrain, vous mélangez bien : C'est vraiment enfantin !
Comme ils sont beaux ces moments Où nous avons tous vingt ans, Il est vraiment de bon ton De mélanger les générations !	Comme ils sont beaux ces moments tous vingt ans, De bon ton D'mélanger les générations !
Au refrain	Au refrain
Et quand la lune est claire Nous dansons toute la nuit Et lent'ment nous quittons la terre Sur un air de Rossini. Le swing coul' dans nos artères, Nous profitons de la vie :	La lune est claire Nous dansons toute la nuit Et lent'ment nous quittons la terre Sur un air de Rossini. Le swing coul' dans nos artères, Nous profitons de la vie :
Et nous entrons dans la danse En toute innocence Et qu'importent les années Tant qu'on peut vibrer !	Et nous entrons dans la danse En toute innocence Et qu'importent les années Tant qu'on peut vibrer !
Au refrain	Au refrain
Et à chaque pas, Quand le jazz est là, On se dit_ : « la vie est une samba_ ! ».	Et à chaque pas, Quand le jazz est là, « vie est une samba_ ! ».

Le Carnav'Jazz des Animaux

(D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns)

13. Jazz'caress d'un Col blanc au cœur de la nuit

(Pierre-Gérard Verny / Laure Jaubert)

Soprano	Alto (ad lib.)
Lentement le silence se fait, Le ciel sur le fleuve s'est endormi.	Il s'est endormi.
Dans un soupir je viens vous bercer, Vous chanter le monde et toute sa poésie.	Toute sa poésie.
Le vent effleure mes plumes d'argent, Tendre caresse sur mon duvet blanc, La tête sous ma grande aile Je sens que la nuit m'appelle,	Sur mes plumes d'argent, Et sur mon duvet blanc, La tête sous ma grande aile Je sens que la nuit m'appelle,
la nuit m'appelle.	la nuit m'appelle.
Sous les roseaux, je vais faire mon lit Dans l'onde claire, me laisser glisser, Toucher le ciel et dans une dernière valse Avec vous, toujours chanter, Chanter la vie.	Me laisser glisser, Toucher le ciel et dans une dernière valse Avec vous, toujours chanter, Chanter la vie.

Le Carnav'Jazz des Animaux

(D'après Le Carnaval des Animaux de Camille Saint-Saëns)

14. Que le Carnav'Jazz commence ! (Pierre-Gérard Verny)

Soprano

Alto (ad lib.)

C'est la fin du rêve, la recherche qui s'achève
Pour arriver là, dans la réalité
Du songe fou d'un Lion qui s'est arrêté
Par hasard écouter du jazz
un soir de pluie du mois d'août.

C'est la fin du rêve qui s'achève
Pour arriver, réalité
Du songe fou d'un Lion
écouter du jazz
un soir de pluie du mois d'août.

Et nous voilà dans ce club dont il a rêvé,
Fumées bleutées sous les lumières tamisées,
Fébrilité de l'attente de ce début de soirée
quand le rideau va se lever.

Et nous voilà dans a rêvé,
Fumées bleutées tamisées,
Fébrilité de soirée
quand le rideau va se lever.

Inauguration,
King Lion tourne en rond,
Tout semble maintenant lui échapper
Tout se bouscule en un rythme effréné.
Le whisky, le Champagne ? C'est Stride !
Les Kangourous sont sur le coup !
Discours perdu ? Ambiance tendue ? Non !

Inauguration,
King Lion tourne en rond,
Tout se bouscule en un rythme effréné.
Le whisky, le Champagne ? C'est Stride !
Les Kangourous sont sur le coup !
Discours perdu ? Ambiance tendue ? Non !

Le public attend, il a répondu présent.
On y annonce qui plus est Reggaéléphant.
Trottoir bondé
On craint même que le succès pourrait faire que
tout le monde ne pourra pas rentrer.

Le public attend, -du présent.
On y annonce Reggaéléphant.
Trottoir bondé On craint
faire que
tout le monde ne pourra pas rentrer.

Musiciens, chanteuse, tous les animaux sont prêts
Dans les coulisses c'est l'ambiance cabaret
Qui se prépare
à deux doigts de la première,
on fait des gammes on s'échauffe
on ajuste les costumes
On discute aussi en plusieurs petits groupes éparés.

Musiciens, chanteuse sont prêts
Dans les coulisses cabaret
Qui se prépare
à deux
gammes on s'échauffe
on ajuste les costumes
On discute aussi en plusieurs petits groupes éparés.

Voilà c'est bientôt parti
La salle déjà se remplit
Un regard des coulisses,
Du rideau l'interstice.
Reggaéléphant premier rang
Et maintenant il est temps :
Un signe aux animaux, tous en place, pour l'intro !

Voilà c'est bientôt parti
La salle se remplit
Un regard des coulisses,
de l'interstice.
Reggaéléphant premier rang
Maint'nant il est temps :
Un signe aux animaux, va pour l'intro !

Fébrilité, nervosité, agitation, exaltation
Regard de King Lion, profonde émotion :
Le public applaudit, succès garanti.
Des bravos, des vivats, le club est conquis.
Donnez tout, comme si vous jouiez votre vie !

Fébrilité, nervosité, agitation, exaltation
Regard de King Lion, profonde émotion :
Le public applaudit, succès garanti.
Des bravos, des vivats, le club est conquis.
Donnez tout, comme si vous jouiez votre vie !

		Le
Et le		Ri
rideau		-deau
rouge		rouge
qui		qui
s'ouvre :		s'ouvre :

Puis l'orchestre, un rythme d'enfer,
 Projecteurs : geyser de lumières.
 Les saxs tout en douceur harmonique,
 Couleurs des cuivres, de la rythmique.

Déferlement de jazz dans la nuit
 Public et pari réussis
 King Lion a porté son rêve très haut :
 Créer le Carnav'Jazz des Animaux,
 Jazz des Animaux !

Le Carnav'Jazz des Animaux

Sommaire

Rêve de King Lion <i>(Introduction et Marche royale du Lion)</i>	Page 3
Branle-bas samba des Gallinacés <i>(Poules et Coqs)</i>	Page 6
Swing des Équidés sauvages <i>(Hémiones)</i>	Page 9
Ballade d'une Tortue mélancolique <i>(Tortues)</i>	Page 12
Reggaeéléphant <i>(L'Éléphant)</i>	Page 14
Bondi'salsa des Kangourous <i>(Kangourous)</i>	Page 19
Jav'aquaswing au fil de l'eau <i>(Aquarium)</i>	Page 21
Valse nocturne des Baudets <i>(Personnages à longues oreilles)</i>	Page 23
Virevoltes d'un Coucou sans-gêne <i>(Le Coucou au fond des bois)</i>	Page 26
Fusion de plumes en chœur <i>(Volières)</i>	Page 29
Pianiscats <i>(Pianistes)</i>	Page 33
Paléo'samba <i>(Fossiles)</i>	Page 37
Jazz'caress d'un Col blanc au cœur de la nuit <i>(Le Cygne)</i>	Page 41
Que le Carnav'Jazz commence ! <i>(Final)</i>	Page 44
Textes des chansons	Page 50